

DU MARDI 6 AU LUNDI 12 JUILLET 2021



■ *Toute l'actu du 86*

- **POLITIQUE** P.4-5  
**Léonore Moncond'huy, un an après**
- **RÉOUVERTURE** P.7  
**Les boîtes de nuit passent leur tour**
- **SANTÉ** P.15  
**La vaccination au ralenti**
- **SPORT** P.17  
**Motoball : Neuville déjà d'attaque**
- **MUSIQUE** P.18  
**Marghe en scène et en studio**

**GIANT**  
POITIERS

**Large gamme de vélos électriques**

Préparation de votre vélo, bagagerie, textile, GPS et diététique

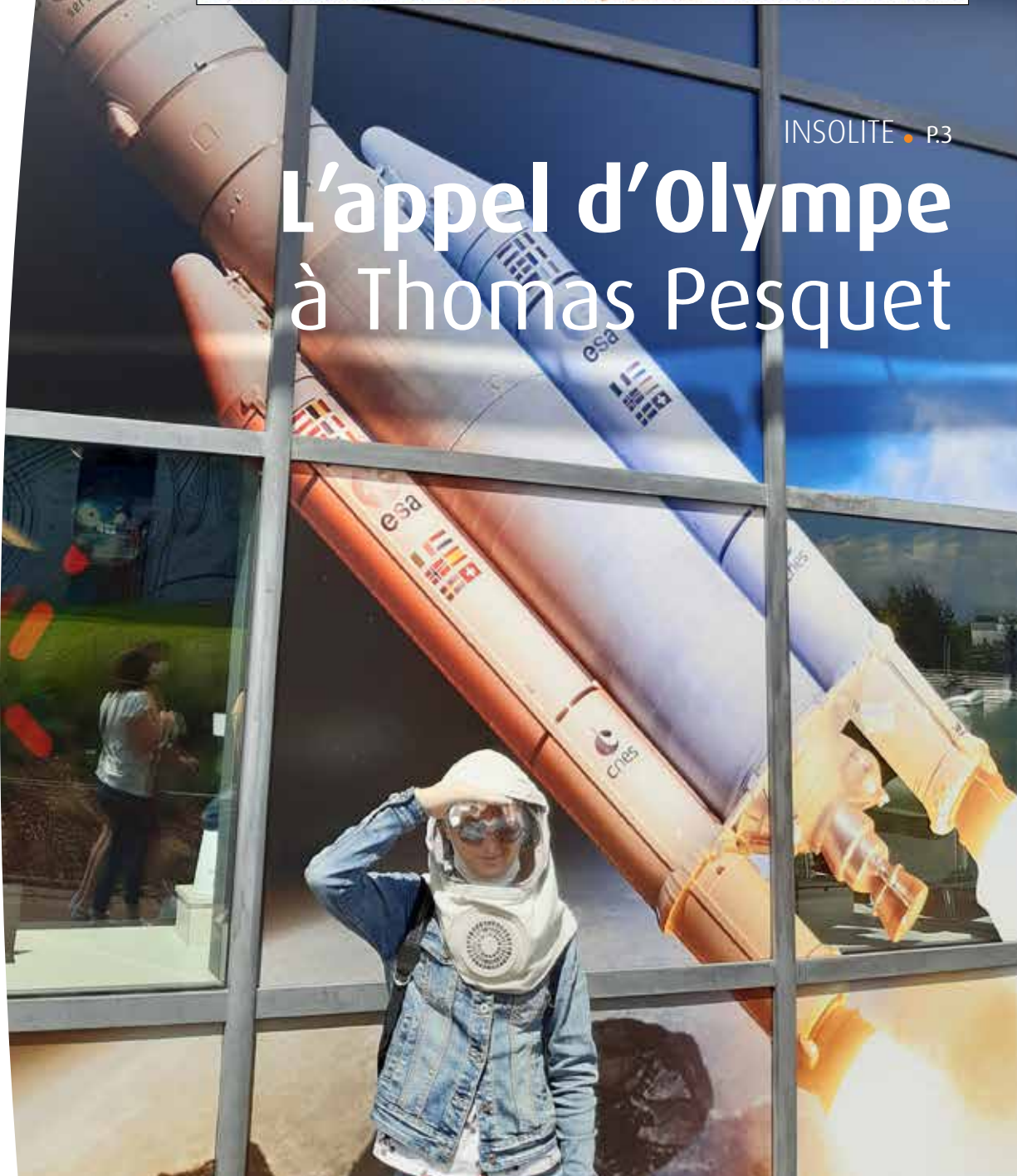
GiantPoitiers  
partenaire  
du chèque VAE  
Grand Poitiers



127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît - 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

INSOLITE • P.3

# L'appel d'Olympe à Thomas Pesquet



Aéroport  
**Poitiers Biard**



[www.poitiers.aeroport.fr](http://www.poitiers.aeroport.fr) f @ in

**POITIERS > MONTPELLIER**

A PARTIR DE

**69€\*** TTC

\* Aller simple, bagage en soute de 15kg inclus, taxes aéroports incluses et sous réserve de disponibilité

Tous les mardis et samedis

DU **06 JUILLET**  
AU **28 AOÛT 2021**

Réservations, informations,  
conditions :

**chalair.eu**

**SEALAR**  
LE SEALAR AÉROBUSINESS PARTENAIRE DES TRAVAILLEURS

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT  
D'INFO DE  
DE LA VIENNE

**N°528**

**le7.info**



**SRD poursuit le déploiement  
des compteurs Linky en 2021.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,  
rendez-vous sur notre site internet dédié**



**[www.linkyparsrd.fr](http://www.linkyparsrd.fr)**

**et suivez-nous sur**



**#LinkyparSRD**

**SRD**

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9





## Un peu d'insouciance

C'est étonnant comme l'actualité se joue parfois des évidences. Il y a un an, à l'occasion des Municipales, un fort vent de dédagisme avait soufflé sur les villes françaises, à commencer par Poitiers. Une sorte de déprime pour les sortants. Le 27 juin, c'est plutôt la continuité qui a prévalu dans les Départements et les Régions. L'ancien et le nouveau monde sont donc condamnés à s'entendre encore quelques années ! Mais j'imagine que vos pensées sont loin du Landerneau politique. Car après une deuxième année consécutive marquée par la Covid-19, nous avons tous besoin de souffler et de retrouver nos proches dans des conditions plus acceptables qu'à plusieurs mètres de distance et masqués. Gageons toutefois que la vigilance prédominera, histoire de ne pas revivre l'automne 2020, avec une résurgence des contaminations dès la rentrée. Prenez soin de vous. Et rendez-vous à la rentrée avec de nouvelles chroniques, séries... Merci de votre fidélité.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



**Toute l'équipe du 7 vous souhaite un bel été et vous donne rendez-vous le mardi 24 août**



Éditeur : Net & Presse-1  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Responsable commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.



# L'appel d'une enfant de la Lune à Thomas Pesquet

**Atteinte d'une maladie rare qui la rend hypersensible aux rayons UV, Olympe, une Poitevine de 12 ans, a lancé un appel sur les réseaux sociaux à l'astronaute Thomas Pesquet pour qu'il devienne le parrain de son association, Les Enfants de la Lune. Bilan : plus de 6 millions de vues en quelques jours.**

■ Romain Mudrak

« Bonjour Thomas Pesquet, je m'appelle Olympe et je suis une enfant de la Lune. » L'appel lancé le 25 juin par cette jeune Poitevine de 12 ans sur les réseaux sociaux est en train de faire le buzz. Depuis qu'elle est toute petite, Olympe souffre

de xeroderma pigmentosum, une maladie génétique rare (80 cas en France) qui la rend hypersensible aux ultraviolets. « Dès que je sors, je dois mettre une protection anti-UV qui ressemble vraiment à ton casque », poursuit-elle sur son tweet. A force d'être comparée dans la rue à une astronaute, sa mère et elle ont eu l'idée d'interpeller le plus connu d'entre eux. Emilie Giret est vice-présidente de l'association Les Enfants de la Lune : « On aimerait que Thomas Pesquet devienne le parrain de l'association pour lui donner de la visibilité », précise celle qui est aussi enseignante à la faculté des sciences du sport à Poitiers. Olympe pose devant le Mont Saint-Michel, histoire de mettre en avant des origines communes. En quelques jours, le post a été partagé plus de 100 000 fois sur Facebook et retweeté par 44 000 personnes. Le tout accompagné

de milliers de commentaires de soutien et de plus de 6 millions de vues en moins d'une semaine. « Je ne m'attendais pas à un tel effet », s'enthousiasme l'adolescente. Face à l'engouement populaire, l'Agence spatiale européenne a répondu. Thomas Pesquet s'est dit « très touché » par le message d'Olympe. Problème, son emploi du temps est très encadré et il est déjà engagé auprès d'une autre association, Aviation sans frontières.

## Une bulle avec SpaceX

Qu'importe, Emilie Giret espère que l'astronaute acceptera au moins de rencontrer les enfants à son retour sur Terre. De quoi leur mettre des étoiles plein les yeux ! Et pourquoi pas au Futuroscope, où une attraction porte son nom. D'ailleurs, lors de son dernier passage par le parc, Olympe n'a pas manqué de se prendre en photo aux côtés du

visage de Thomas Pesquet. Mais sa mère a aussi une autre idée en tête : nouer un partenariat avec la société SpaceX pour élaborer un casque anti-UV plus design et pratique. Qui ne tente rien n'a rien... Le couvre-chef porté actuellement par Olympe a été conçu et fabriqué en 2012, à Poitiers, par des étudiants de Staps, en collaboration avec les ingénieurs du Critt Sport et Loisirs de Châtelleraut (Le 7 n°116). Cette bulle équipe depuis les enfants de la Lune du monde entier. De quoi peut-être susciter l'intérêt d'Elon Musk. En attendant, Olympe continue de mener une vie aussi normale que possible avec ses copines. Elle qui rêve de sauter en parachute a « adoré les sensations » de la soufflerie Zero Gravity, près du Futuroscope. Elle a « volé » sous l'œil d'un journaliste de la rédaction de Brut, qui lui consacra un sujet cette semaine.



**VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE PRÈS DU FUTUROSCOPE**

**LE PLUS GRAND CHOIX D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE LA RÉGION !**



**Les Portes du Futur - 33, av. des Temps Modernes - Chasseneuil-du-Poitou - 05 49 41 55 55**

# « La fonction de maire est d'une

## AGGLOMÉRATION

### Un clivage rural-urbain à Grand Poitiers ?

A la question, Léonore Moncond'huy répond par la négative. « Il peut y avoir l'expression de sensibilités politiques plus forte qu'avant, mais je ne ressens pas de clivage ville-campagne », admet la maire de Poitiers. Elle reconnaît toutefois que « la gouvernance de Grand Poitiers est encore en construction ». « A mon sens, l'enjeu est de montrer qu'on peut garder une cohérence politique sans qu'elle repose sur une seule tête ».

### Brottier, Herbert et Neveux écartés

A défaut de clivage ville-campagne, il existe désormais un clivage gauche-droite à la communauté urbaine. Plusieurs élus de l'exécutif n'ont pas voté le budget 2021, notamment en raison de la hausse du taux de taxe foncière jugée trop importante. La présidente Florence Jardin a choisi de retirer leur délégation aux maires de Chauvigny et Jaunay-Marigny Gérard Herbert (Tourisme) et Jérôme Neveux (Culture et Patrimoine), ainsi qu'à l'élu poitevin LREM Anthony Brottier, jusque-là chargé des Sports. Hasard du calendrier (sic), cette décision intervient quelques jours après l'élection des trois personnalités politiques au Conseil départemental, dirigé par la droite et le centre. Les réactions à ce mini-séisme politique sur le7.info.

## POUVOIR

### Des rapports « cordiaux » avec Alain Claeys



« Depuis le début, nous avons manifesté la volonté d'être dans une forme de continuité respectueuse. J'échange régulièrement avec lui, je peux le solliciter si j'ai besoin d'informations sur un dossier. La transmission s'est bien passée. Je suis plutôt contente qu'il continue à siéger, c'est intéressant d'avoir son regard d'ancien maire sur les politiques conduites à Poitiers aujourd'hui. »

La gouvernance, les projets, ses ratés, ses ambitions de transformation de la ville... Pendant plus d'une heure, la maire de Poitiers Léonore Moncond'huy s'est confiée à la rédaction du 7, entre parole contrôlée et élans de spontanéité.

■ Arnault Varanne - Steve Henot

### Que représente cette première année de mandat, où vous avez beaucoup incarné le collectif ?

« Cet anniversaire rappelle de bons souvenirs. On a l'impression de ne pas avoir touché terre. C'est aussi l'occasion de faire un bilan, que nous sommes en train de produire. On n'a pas encore sorti un énorme bâtiment de terre, mais le changement de culture avance. Un an, c'est aussi le signal que ça passe vite. L'année prochaine, on doit accélérer sur les projets structurants du territoire. L'incarnation ? C'est le rôle que nous avons défini ensemble avec le collectif, que je sois la porte-parole auprès des partenaires, des médias... Il n'y a pas de contradiction à mon sens. »

« A la rentrée, on doit accélérer. »

### A travers les nombreux sujets qui vous ont été consacrés, avez-vous le sentiment d'avoir fait rayonner Poitiers, au-delà de vous ?

(elle marque un temps) « Oui... Poitiers a quand même envoyé à la France un message de priorité accordée à l'écologie, mais j'ai l'impression que ce qui a été retenu, c'est le message « jeune femme, citoyenne, confiance en la jeunesse ». Cela correspond à notre identité. Je ne me m'y étais pas préparée. Prendre la lumière, ça doit être mérité et j'ai le sentiment que c'est arrivé après un travail collectif dont je suis fière. Tant mieux si cette image a pu faire avancer la question de la place des femmes en politique. Plein de petites filles m'ont dit qu'elles voulaient faire pareil. Je ne m'y attendais pas. »



### Un an après, c'est toujours « un truc de ouf », vos premiers mots après qu'Alain Claeys a reconnu sa défaite ?

(rire) « Aujourd'hui, je ne le dirais pas de la même manière ! Mais je reconnais que cette fonction de maire est d'une richesse incroyable. La mairie, c'est l'échelle du quotidien. On s'occupe autant des horaires des écoles que de la manière d'emmener tout le monde vers la transition écologique. J'ai conscience que nous sommes regardés. Le court terme a pris beaucoup de place, avant tout parce qu'il y avait le Covid. Mais il faut avoir à l'esprit que les changements structurants sont sur le long terme. Pour moi-même, cette année fut celle de l'apprentissage de la patience. On a voté des orientations budgétaires très ambitieuses, une programmation pluriannuelle d'investissements sur huit ans.

Chaque élu a une feuille de route clair, un contrat de confiance. A la rentrée, on doit accélérer. »

### Il y a eu une forme d'indulgence dans les premiers mois. Cet état de grâce semble terminé. Une pression supplémentaire ?

« Effectivement, j'ai senti beaucoup de bienveillance au départ... On a appris, expérimenté, comme sur l'éclairage public en profitant de la mise en attendant les critiques. On a fait plus de trois cents porte-à-porte pour recueillir la parole des citoyens. »

### Vous comprenez l'émotion des associations, des maisons de quartiers qui ont appris la mesure dans la presse, alors que vous avez fait de la concertation un mantra ?

« La participation, c'est bien

qu'elle ait lieu, pas forcément avant les projets. Là, le couvre-feu était une mesure exceptionnelle, une opportunité en termes d'économies d'énergie, financières. On a été surpris de l'ampleur des réactions que la mesure a générées. A refaire, je prendrais plus de temps entre l'information des acteurs et la mise en œuvre. »

« Consultation ne veut pas dire référendum. »

**Sur l'aménagement cyclable de la voie Malraux, vous avez lancé une consultation dont les résultats ont été très mitigés. Et pourtant, vous avez choisi de pérenniser l'expérimentation, en dépit des critiques...**

« Consultation ne veut pas dire référendum. On a peut-être





# richesse incroyable »



mal expliqué les choses. Sur la voie Malraux, on a entendu les critiques, mais on a considéré qu'il fallait maintenir le principe d'une piste en l'améliorant. Il y a à la fois une part de consultation réellement écoutée et une part de décision politique. Cet épisode nous a montré combien la clarté du message était importante. C'est une priorité pour moi. Il ne faut pas que les citoyens aient le sentiment d'être pris en défaut. »

**Sur la Convention citoyenne numérique, comment ne pas décevoir les citoyens, sachant qu'une mairie n'a pas tous les leviers, notamment pour interdire la 5G sur son territoire ?**

« On ne prétend pas être les seuls à pouvoir les mettre en œuvre. Ce qu'on a dit aux citoyens, c'est « faites-nous des propositions, on les soumettra

au Conseil municipal, sans autre filtre que ceux de la faisabilité technique et financière, et des compétences ». Cela me paraît clair. Les citoyens ont été ravis de travailler sur ces sujets. C'est une façon de leur redonner confiance, en ayant une parole politique fiable. C'est ce que je reproche à Emmanuel Macron sur la Convention citoyenne sur le climat... »

**Pourquoi ce mini-remaniement des élus, un an seulement après l'accession aux responsabilités ?**

« Je ne le vois pas comme un signe de fragilité de l'équipe, bien au contraire. C'est une preuve de maturité, de solidité et d'écoute. Nous avons pris en compte les préoccupations de nos concitoyens sur la question de la sécurité et de la santé (désormais délégués d'adjoints,

ndlr). Après, on l'assume aussi, certains changements sont liés à la nécessité d'une meilleure adéquation entre les vies personnelle et politique. Il n'y a pas de honte à cela. Les 38 élus de l'exécutif sont investis à 300%. »

**Après l'épisode de la petite phrase sur « l'aviation et les rêves d'enfants », et du gros buzz qui a suivi, êtes-vous encore plus dans le contrôle de votre parole ? Et un usage différent des réseaux sociaux ?**

« C'est une bulle qui a clairement été orchestrée par des lobbies. Je note le décalage entre l'excès à l'échelle nationale et le peu de retentissement à l'échelle locale sur l'instant (les propos prononcés le lundi soir, la polémique a pris corps le vendredi, ndlr). Très peu de médias ont pris la peine de contextualiser mes propos, certes maladroits. Cela incite

à la prudence dans les paroles qu'on peut porter. Mais il faut aussi dénoncer cette manipulation de l'opinion publique. La politique, ça ne doit pas être ça, recevoir des milliers de messages insultants. Après, des citoyens, y compris parmi mes proches, ont été sincèrement interpellés. C'est ce qui m'a convaincue de reprendre la parole pour mettre de la nuance. »

**« C'est compliqué d'avoir un débat un peu nuancé sur cette question de l'aérien. »**

**Il y a trois semaines, les avions de la Patrouille de France se sont posés sur le tarmac de l'aéroport de Poitiers-Biard...**

« Et je n'ai pas réagi ! Ce qui me semble compliqué, c'est d'avoir un débat un peu nuancé sur cette question. Je n'ai jamais dit qu'il fallait arrêter les avions. Ce sont des intentions qu'on me prête. Je demande juste à questionner l'impact de l'aérien sur les enjeux climatiques. J'essaie de faire en sorte que cette affaire rebondisse de manière positive puisque nous accueillons une démonstration d'avions électriques le 7 juillet, qu'un débat sera organisé avec les étudiants de l'Ensm à la rentrée... Un colloque sur l'avion de demain se déroulera aussi avec Pprime. Je souhaite travailler avec tous ceux qui sont constructifs. »

**A défaut de rêver d'avion, vous avez indiqué rêver d'acheter une colonie de vacances au bord de la mer pour les enfants de la ville. Où en est le projet ?**

« Nous avons initié l'an dernier le dispositif Vacances pour tous, en revendiquant le droit à l'évasion. La mesure a beaucoup de vertus, notamment en termes de mixité. Nous avons doublé le budget cette année (400 000€). Les séjours sont presque pleins, ça me ravit. L'investissement (dans une colonie) viendra plus tard. On sait très bien que si de nombreuses collectivités se séparent de leur colonie, c'est que le modèle économique en régie pure ne fonctionne pas. On souhaite prendre le temps de trouver des partenaires. »

## PRÉSIDENTIELLE Pas de préférence chez EELV



Les Journées d'été des écologistes se dérouleront du 19 au 21 août au parc de Blossac, à Poitiers. Alors que la Présidentielle aiguise les appétits -Sandrine Rousseau, Eric Piolle, Yannick Jadot et Jean-Marc Governatori sont candidats à la primaire du parti-, Léonore Moncond'huy refuse de choisir un candidat plutôt qu'un autre. « Je ne prendrai pas position, je souhaite un cadre qui soit le plus fédérateur possible... » La maire de Poitiers reconnaît par ailleurs qu'« on ne gagnera pas seuls avec un candidat EELV. Notre exemple à Poitiers est éloquent. Il faut travailler avec d'autres partenaires... »

## NATIONAL Les législatives c'est non

Elle n'a pas changé d'avis. La maire de Poitiers ne sera pas candidate aux élections législatives en 2022. « A un moment donné, il faut me croire ! J'ai démissionné de mon mandat de conseillère régionale pour me consacrer à la ville. »

## CLIMAT A Glasgow pour la COP26



Léonore Moncond'huy représentera les collectivités locales françaises à Glasgow, en Ecosse, au mois de novembre, lors de la COP 26. Six ans après les Accords de Paris, l'écologiste assure que Glasgow est « un peu la COP de la dernière chance vu l'accélération du changement climatique. On a une obligation de résultats. Les collectivités agissent concrètement là où les gouvernements tergiversent. Je pense au maire de la ville canadienne qui brûle en ce moment, j'ai de la peine pour lui ».



# Gaspard Thomas, espoir du piano

## Pourquoi lui ?

Gaspard Thomas est l'un des pianistes français les plus prometteurs de sa génération. Révélé par le concours Piano Campus en 2019, le musicien a assuré de nombreux concerts en France et récemment, à l'étranger. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il intègrera à la rentrée l'Académie Philippe Jaroussky, à Paris.

## Votre âge ?

« 23 ans. »

## Un défaut ?

« Je suis indécis. »

## Une qualité ?

« Je suis plutôt conciliant, je m'adapte assez bien aux gens. »

## Un livre de chevet ?

« Le Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis, de Pierre Desproges. C'est à l'image de son auteur : une légèreté permanente, un fort esprit de contradiction, et un humour acide mais élégant. »

## Un voyage ?

« La Suède, il y a huit ans. J'ai beaucoup aimé les grandes forêts, le côté sauvage et en même temps très pur du pays. »

## Un mentor ?

« Emmanuel Ferrer, un pianiste espagnol chez qui j'ai travaillé entre mes 15 et 17 ans. Il m'a beaucoup apporté sur l'éthique de travail, la recherche de l'idéal pour soi, l'idée de réaliser des objectifs que l'on pensait inatteignables. C'est quelqu'un qui a une grande rigueur morale et intellectuelle, couplée à un sens profond et authentique de la musique. »

## Un péché mignon ?

« Les gaufrettes au chocolat. Quand je suis parti, il est difficile de m'arrêter. (rires) »

**La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés dont le parcours professionnel et personnel sort de l'ordinaire, mais aussi aux étrangers ayant jeté l'ancre dans la Vienne. Rencontre avec Gaspard Thomas, étudiant au conservatoire national de musique et de danse de Paris, également passé par le conservatoire de Grand Poitiers.**

■ Steve Henot

## Racontez-nous votre enfance...

« J'ai grandi à Poitiers, dans le quartier Condorcet, en périphérie du centre-ville. C'était très agréable, assez familial. Mes deux parents sont musiciens amateurs : ma mère est altiste, mon père pianiste classique et jazz. Ils ne m'ont pas spécialement poussé vers la musique, j'y suis venu naturellement à l'âge de 6 ans. Mais ces influences m'ont nourri. J'ai aussi un petit frère qui a fait de plusieurs instruments, ainsi que de la danse et du théâtre. »

## Petit, à quoi rêviez-vous ?

« Jusqu'au lycée, j'adorais les sciences en général, et j'envisageais presque de me diriger vers les mathématiques ou l'astrophysique. Finalement, le piano a commencé à s'imposer après mes 13-14 ans, et j'ai été bouleversé par les enregistrements de Schumann par Catherine Collard. Chick Corea a également été une figure très inspirante pour moi. »

## Quelles études avez-vous

## faites ?

« J'ai suivi des études générales jusqu'au bac scientifique. En parallèle, j'ai mené une scolarité musicale au conservatoire de Grand Poitiers jusqu'à mes 15 ans. Puis j'ai effectué trois années de perfectionnement aux conservatoires de Bordeaux et Saint-Maur-des-Fossés. A 18 ans, je suis parti à Paris pour intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD), où j'ai obtenu mon Master de Piano en mai dernier. »

## Votre carrière en quelques mots ?

« Assez tôt, des organisateurs de concerts m'ont fait confiance et j'ai pu jouer régulièrement en récital. Lors du festival « Classique au port » à La Rochelle en 2014, j'ai pu donner mon premier véritable concert solo et apparaître dans la même programmation que certains grands noms du piano français. Mon premier récital parisien en 2016 au Festival Chopin dans les magnifiques jardins de Bagatelle reste un moment important et inoubliable. En juillet 2017, le Festival de Saint-Céré m'a proposé de donner trois récitals Chopin, ce qui a constitué un jalon extrêmement structurant : j'y ai joué chaque été depuis ! »

## Un tournant dans cette jeune carrière ?

« La rencontre avec ma professeure Claire Désert et les années passées dans sa classe au CNSMDP ont été fondamentales dans ma construction personnelle et ma manière de faire des choix. Dans un autre registre, à l'été 2020, j'ai eu la chance de donner mes



Gaspard Thomas est l'un des pianistes les plus prometteurs de sa génération.

premiers concerts à l'étranger avec violon dans le cadre des « Sommets musicaux » de Gstaad en Suisse, sous le parrainage du violoniste Renaud Capuçon. Durant l'année 2021-2022, je ferai partie de l'Académie Philippe Jaroussky à Paris, une formidable opportunité de faire des rencontres artistiques et de gagner en visibilité en tant que musicien. »

## La Vienne vous a marqué pour...

« Poitiers, qui reste ma ville de cœur. Elle n'est pas si grande mais pour autant, elle

vit beaucoup. J'aime aussi la campagne environnante. J'ai notamment le souvenir d'une série de concerts dans les églises autour de Vouillé... Je trouve beaucoup de charme à ces paysages où le temps semble s'arrêter. Ça change de Paris et de la vie à 100 à l'heure ! »

## Quelle est selon vous la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?

« Inévitablement Charles Martel (!), Aliénor d'Aquitaine... Et plus récemment, le grand chef Joël Robuchon ! »



**21<sup>ES</sup> SOIRÉES LYRIQUES  
DE SANXAY**

**CARMEN**  
Opéra de Bizet

**L'ÉVÈNEMENT  
LYRIQUE DE L'ÉTÉ**

**10, 12 ET 14 AOÛT  
2021**

05 49 44 95 38 - [www.operasanxay.fr](http://www.operasanxay.fr)

**THÉÂTRE  
GALLO-ROMAIN  
DE SANXAY (86)**

**10 SOLISTES – 65 MUSICIENS  
70 CHORISTES – 6 DANSEURS**





# Les clubs passent leur tour



DR - © Pict/The Room Club

La plupart des discothèques de la Vienne vont attendre que la vaccination progresse pour rouvrir, à la rentrée.

**A de rares exceptions près, les discothèques de la Vienne ne rouvriront pas vendredi, comme elles y sont pourtant autorisées. En cause, une clientèle encore trop peu vaccinée. Les établissements se projettent plutôt vers la rentrée de septembre.**

■ Steve Henot

« Nous allons rouvrir cet été, le club sera complètement transformé. On espère que la nouvelle déco vous plaira. On prépare déjà un programme de folie... » Sur sa page Facebook, le Voxe Club de Fontaine-le-Comte donne déjà rendez-vous à ses fidèles. Une exception dans la Vienne. Bien qu'autorisées à accueillir du public à partir de vendredi, la plupart des discothèques du département ont décidé de rester fermées tout l'été.

Après quinze longs mois d'inactivité, les établissements poitevins ont pourtant très envie de reprendre. Mais les conditions actuelles sont, pour eux, encore trop incertaines. Le pass sanitaire

-un schéma vaccinal complet ou un test PCR de moins de 48 heures- reste un frein. « Selon les chiffres de la préfecture de la Vienne (en date du 26 juin, ndlr), seuls 17,5% des 18-47 ans ont un schéma vaccinal complet, indique Jérôme Lacroix, propriétaire de la Tomate blanche et de La Grand'Goule, à Poitiers. Cela veut dire que plus de 80% de cette tranche -qui représente une majorité de notre clientèle- ne peut pas rentrer chez nous. » Et le report, le 26 juin dernier, des soirées test Reviens la nuit dans deux clubs parisiens, faute de volontaires, n'a pas été pour rassurer la profession sur un « changement d'habitudes » que beaucoup de dirigeants redoutent déjà.

## Promouvoir la vaccination

Pour autant, les patrons poitevins n'entendent pas rester les bras croisés cet été. Ils vont d'abord communiquer sur leurs réseaux sociaux, en sollicitant l'appui des collectivités pour rassurer le client et promouvoir la vaccination. « Le message, c'est qu'à l'intérieur, on pourra faire la fête comme avant, sans masque. Il faudra

seulement un pass sanitaire à l'entrée, on invite donc nos clients à se vacciner en masse cet été pour qu'on leur rouvre nos portes au plus vite. Il n'y a pas d'autre alternative. »

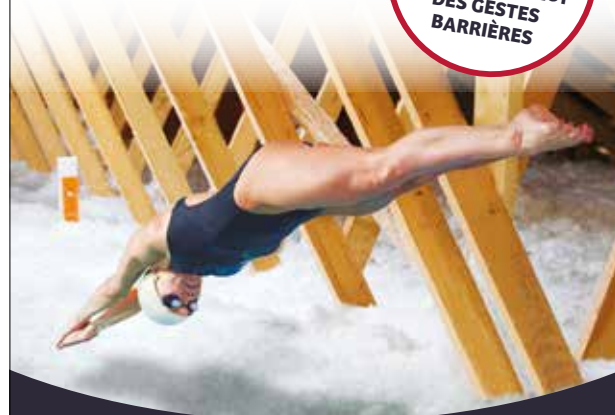
Né au premier déconfinement, le collectif des discothèques de Poitiers Centre<sup>(\*)</sup> ne se mouille pas quant à une date de réouverture, mais vise la rentrée universitaire. « D'ici là, on va plancher sur le recrutement, la programmation... L'été va être bien rempli malgré tout », confie Pierre Gaudineau, du Room Club. Comme la restauration y est confrontée, il pourrait être difficile pour les discothèques de retrouver du personnel, certains ayant profité de la période pour embrasser une autre voie. En attendant, les clubs poitevins continueront à bénéficier des aides de l'Etat jusqu'au 31 août. « Il y aura une renégociation en septembre suivant l'activité des discothèques et le retour d'expérience de celles qui auront ouvert sur la côte », précise Jérôme Lacroix.

<sup>(\*)</sup> Le Buckingham Club, la Grand'Goule, le GS Club, la Luna, le Room Club et la Tomate blanche.

## ISOLEZ VOS COMBLES & MURS

OFFRE À **0€\***

**COVID-19**  
NOUS INTERVENONS  
DANS LE RESPECT  
DES GESTES  
BARRIÈRES



**MAUPIN ISOLATION**

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

### QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

**05 49 42 44 44**

[www.maupin.fr](http://www.maupin.fr)



\*Sous conditions d'éligibilité.

blue-com.fr



**Mathieu Chaveneau**

**CV EXPRESS**

Animateur dans l'âme, ancien directeur de centre social associatif à Paris, puis La Rochelle. Dirigeant de KuriOz, ONG d'éducation à la solidarité internationale et au développement durable et militant de l'ESS. Ceinture noire et enseignant d'aïkido, musicien, membre actif du CJD à l'échelle locale et nationale, formateur en intelligence collective. Famille recomposée, papa de trois enfants. Aujourd'hui cofondateur et directeur exécutif de la fondation d'entreprise Libellud. Artisan de formation.

**J'AIME :** les repas entre amis, les rencontres improbables, les idées folles, le bon temps qui roule !, la passion qui émane des enfants lorsqu'ils racontent des histoires.

**J'AIME PAS :** la corruption, le racisme, la torture, les guerres d'égo et les visions à court terme.

# Que lis-tu ?

« Aussi étroit soit le chemin, nombreux les châtiments infâmes, je suis le maître de mon destin, je suis le capitaine de mon âme. » Ce poème de William Ernest Henley, *Invictus*, qui a accompagné Nelson Mandela est un don inestimable. Une fois nos lectures terminées, il n'est pas rare que les mots deviennent nôtres. Que nous les rejetions ou les utilisions, ils ont habité notre esprit. Associés à nos souvenirs, ils se transforment pour créer une sensation unique. Les vacances sont une merveilleuse occasion de nous mettre au défi de découvrir de nouveaux mots pour les faire nôtres. C'est aussi le moment idéal pour délaiss...

écrans connectés à l'éphémère de posts et vidéos insipides. Qu'ai-je lu cette année ? Qu'ai-je fait entrer dans mon intime ? Honnêtement, de mon côté, c'est pas brillant ! D'où peut-être un gros sentiment de fatigue et de vide en ce début d'été. Bien que la production littéraire soit toujours riche, je pense à relire un livre que j'ai adoré. Retrouver un formidable roman, un de ceux qui m'ont tenu en éveil, qui m'ont donné envie de rencontrer leur auteur pour les prendre dans mes bras, sans un mot, car tout avait déjà été dit. Je ne sais pas quel serait le vôtre mais le mien c'est *La maladie de Sachs* de Martin Winckler. J'ai un souvenir brûlant de ce livre. Il sera mon

livre estival, le jardinier de mon âme. J'aimerais retrouver ce médecin généreux qui, aux côtés de ses patients, vit les plus belles comme les plus affreuses scènes de leur vie. J'ai hâte de déconnecter le matériel pour me reconnecter à l'humain et retrouver les idées claires. Ce fut un plaisir d'écrire cette chronique durant l'année. Une impression étrange de soulagement et d'angoisse à chaque fois. Un exercice qui m'a souvent mis au pied du mur. La bienveillance de la rédaction du 7 fut à mon égard plus que courtoise. Ce billet arrivera encore 24 heures avant le bouclage du journal, relu par monoureuse relectrice, avant de partir de

chez moi comme un missile. *Les mots sont des fenêtres ou bien ce sont des murs*, titrait Marshall Rosenberg. J'espère que les miens vous auront touchés parfois. Je ne résiste pas à conclure avec les paroles d'un autre pour vous souhaiter un merveilleux été ! Enjoy.

*Tonight I'm gonna have myself  
A real good time  
I feel alive  
And the world  
I'll turn it inside out, yeah  
I'm floating around  
In ecstasy  
So, don't stop me now  
Don't stop me !*



## TOUS LES PAPIERS DU QUOTIDIEN SE RECYCLENT.



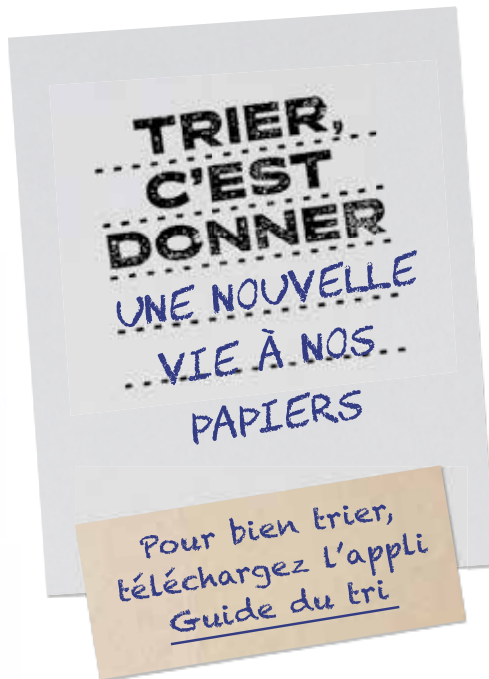
Journaux, magazines.



Courriers, enveloppes.



Cahiers, bloc-notes.



Publicités, prospectus.



Catalogues, annuaires.



Tous les autres papiers.







## La domotique joue la sécurité

La sécurité est paradoxalement le cheval de Troie de la domotique chez les particuliers. Elle est souvent le premier contact avec les objets connectés de la maison. Et le marché est d'autant plus dynamique à l'approche des vacances d'été.

■ Claire Brugier

Les objets connectés s'invitent de plus en plus dans les maisons -et dans les jardins- mais la première raison pour laquelle les Français font entrer la domotique chez eux reste la sécurité (62%). De toute évidence, la crise sanitaire n'a pas entamé la dynamique du marché, plutôt concurrentiel. Elle aurait même eu l'effet inverse, « Depuis un an, on ne chôme

pas, confie Yannick Méthivier, gérant d'ODPP Laurentin, à Chasseneuil-du-Poitou. Ce que l'on installe au quotidien, ce sont les alarmes anti-intrusion et de la vidéosurveillance. On a aussi enregistré coup sur coup plusieurs demandes de coffres-forts. Peut-être à cause des vagues de cambriolages qui se sont produites récemment... » L'installateur de matériel de surveillance a fait sa spécialité des « alarmes sans fil, donc autonomes par rapport au secteur ou au téléphone ». En d'autres termes « des systèmes indépendants de tous les réseaux, qui ne peuvent donc pas être piratés. Ils sont aussi certifiés par les assurances, et sans abonnement, glisse le professionnel. Nous en installons entre quinze et vingt par mois. Avec le confinement, les gens ont pris le temps d'être chez eux, d'aménager leur mai-

son. Il en va des systèmes de sécurité comme des fenêtres, des vérandas ou des cuisines. » Face à la demande croissante, les délais s'étirent. De quinze jours d'ordinaire, ils sont passés à « trois semaines-un mois ». Le recrutement d'un technicien supplémentaire serait le bienvenu, il est en cours depuis... six mois.

### Baisse des prix

La hausse de la demande est sans doute aussi à corréliser avec les tarifs. Ils se sont largement démocratisés. « Les clients s'intéressent beaucoup aux caméras, paramétrées avec la box Internet et connectées au smartphone. Or, les prix ont beaucoup chuté. Pour 30€, on peut avoir une caméra intérieure », remarque Yoann Gaudin, conseiller clientèle chez Leroy-Merlin, à Chasseneuil-sur-Poitou. Non seule-

ment le coût est abordable, mais le maniement est simple. « Dès que la caméra détecte quelque chose d'inhabituel, l'appli envoie un SMS au propriétaire. De son smartphone, il peut activer ou désactiver l'alarme. Certaines caméras sont même dotées d'une carte SD, qui permet d'enregistrer l'image, et d'un micro, qui permet de parler, à un animal par exemple. » Ou au cambrioleur ? La période des vacances estivales, malheureusement toujours émaillée d'effractions, plaide en faveur des systèmes de sécurité. Des packs permettent d'amorcer un équipement plus complet de la maison et de « mettre en place des scénarii, avance Yoann Gaudin. Par exemple, on peut décider que quand l'alarme se déclenche, les volets se ferment et les lumières s'allument. » Les intrus pourraient être surpris...

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON  
ENVIRONNEMENT CHANTIER  
TERRASSEMENT | DÉMOLITION  
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR  
MANUTENTION | LEVAGE  
ENTRETIEN  
ESPACES VERTS

# MAXI LOC

[www.maxiloc.fr](http://www.maxiloc.fr)

**PARTICULIERS - PROFESSIONNELS**  
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud  
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou  
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60





# Des objets connectés à l'environnement

D'un côté, les objets connectés permettent d'ajuster les consommations d'eau et d'énergie de la maison. De l'autre, ils font partie d'une filière gourmande en matières premières et énergie. Impossible donc de les déconnecter de la question environnementale.

■ Claire Brugier

Smartphone, montre, thermostat, caméra, capteur de température, arrosage, collier pour animal... Le nombre d'objets connectés dans le monde est passé de 4 milliards en 2010 à 9,5 milliards en 2020. Les analyses envisageaient une explosion jusqu'à 50 milliards, il n'en est rien. Reste que la croissance, encouragée par la concurrence, est bien réelle. A l'échelle de la France, selon une étude Ifop, 17% des Français auraient acheté un objet connecté pendant le confinement, une

majorité pour améliorer leur logement et un tiers pour pouvoir contacter plus facilement leurs proches. En 2017, le marché national des objets connectés représentait déjà 8Md€. Le secteur de la smart home est le premier marché des objets connectés en France (55%).

« Le thermostat connecté permet d'optimiser la consommation énergétique tout en augmentant le confort thermique. L'arrosage connecté, grâce à des capteurs au sol, permet d'économiser de l'eau... Mais de nombreux objets connectés offrent des services qui nécessitent des connexions quasi-permanentes (récupération des données de la montre connectée sur le mobile puis sur votre ordinateur, thermostat connecté...) et consommation de l'énergie tout le temps ou presque », rappelle l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

## Matières premières

L'Ademe pointe également la consommation de matières



La fabrication d'un smartphone nécessite près de 70 matériaux.

premières, avec « des objets qui pèsent lourd sur l'environnement ». Comptez 600kg de matière première pour fabriquer un ordinateur de 2kg, 500kg pour une box Internet -maillon essentiel pour utiliser des objets connectés- et pas moins de 70 matériaux pour un smartphone. « Paradoxalement, plus on « dématérialise », plus on utilise de matière. Et plus on miniaturise

et complexifie les composants, plus on alourdit leur impact sur l'environnement, constate l'Ademe dans son rapport intitulé « La face cachée du numérique ». En effet, la production de composants complexes exige beaucoup d'énergie, des traitements chimiques et des métaux rares : le tantale, par exemple, indispensable aux téléphones portables. Ou l'indium, indispensable aux écrans plats

LCD. »

Si 50% des Français se disent prêts à choisir un objet reconditionné, pour allier maîtrise de leur budget et préservation des ressources naturelles, la hausse du nombre d'objets connectés pose néanmoins la question, sinon de nouveaux métiers, a minima de nouvelles compétences pour professionnaliser la filière réparation et éviter la surproduction de déchets.



## Vous allez adorer faire construire !



■ Agence de **POITIERS**  
 204 avenue du 8 Mai 1945  
 Tél. 05 49 37 82 24

Toutes nos offres sont sur [www.maisonsdumarais.com](http://www.maisonsdumarais.com)








## Votre sécurité, notre métier !

- **Alarme**
- **Détection extérieure**
- **Vidéo**

particuliers et professionnels



Votre installateur Proxeo

# ODPP

OFFICE DÉPARTEMENTAL PRIVÉ DE PROTECTION

## LAURENTIN



## PROXEO

47 route de Paris - 86360 CHASSENEUIL DU POITOU  
 05 49 52 00 47  
[www.odpp.fr](http://www.odpp.fr) • [contact@odpp.fr](mailto:contact@odpp.fr)



# IoT, un « écosystème » en chantier



« L'enjeu pour tous les acteurs de l'IoT, c'est de récupérer de la donnée », selon Christian Chatellier.

Enseignant-chercheur membre du laboratoire X-Lim à Poitiers et ancien directeur du master Objets connectés, Christian Chatellier revient sur les enjeux de l'Internet des objets (IoT).

■ Romain Mudrak

## Comment définissez-vous l'IoT (l'Internet des objets) ?

« Il s'agit d'un écosystème constitué d'objets connectés qui intègrent des capteurs complexes, tels qu'un téléphone portable, ou simples comme un capteur de température isolé quelque part. Ces objets transmettent des informations à un réseau. En résumé, on a trois mots-clés dans un écosystème IoT : capter, transmettre et analyser l'information. L'analyse est faite soit par l'utilisateur qui baisse le chauffage quand il voit que la température augmente par exemple, soit par une intelligence artificielle qui réagit en fonction du gradient choisi. Tout l'enjeu consiste ensuite à ce qu'une hétérogénéité de capteurs fabriqués par de multiples constructeurs puisse s'insérer dans cet écosystème. »

## Justement, la Commission

européenne pointe dans un rapport le manque d'interopérabilité des objets connectés, notamment vis-à-vis des assistants vocaux, qui entraîne la mainmise sur le marché de certaines entreprises comme Apple, Amazon ou Google. Expliquez-nous...

« Cette problématique d'interopérabilité n'est pas nouvelle. Dans ce domaine, le Graal serait de rendre l'ensemble des appareils connectables, quel que soit le constructeur. Exemple, si vous achetez un détecteur de présence SFR, une ampoule Philips, tout cela devrait pouvoir se connecter à une box Orange. Aujourd'hui, on arrive à un besoin de normalisation pour que le consommateur puisse acheter tout ce qu'il veut et que les fabricants vendent plus largement. Comme pour le format jpeg, chaque constructeur cherche à généraliser son protocole de transmission. Pour lui, ce serait le jackpot. »

## Comment les objets communiquent-ils les uns avec les autres ?

« Les objets connectés utilisent les fréquences libres ISM, des ondes radios qui ne sont employées ni par l'armée, ni par l'aviation, le Samu... Dans la

bande du 2,4Ghz, on trouve le Wifi, le bluetooth et même le micro-ondes de la cuisine. Mais en domotique, des fabricants adoptent aussi le 868Mhz qui permet d'émettre plus loin. Problème, des objets peuvent utiliser une fréquence identique mais pas le même protocole de transmission. C'est comme parler une langue étrangère. Un consortium de grands acteurs du marché de l'IoT tente actuellement d'imposer le protocole Matter. Arrivera-t-on à une norme internationale ? Ce n'est pas sûr ! »

## Que deviennent nos données personnelles collectées par les capteurs et les assistants vocaux ?

« Ce n'est pas ma spécialité. D'une manière générale, les données obéissent à la réglementation du pays qui les héberge. Si vous avez une Google home, les serveurs dépendent de la législation américaine. En résumé, Google en fait ce qu'il veut. En France, la Réglementation générale sur la protection des données (RGPD) fixe un cadre plus strict. Mais il faut savoir que l'enjeu pour tous les acteurs de l'IoT, c'est de récupérer de la donnée pour analyser votre comportement. »



ISOLATION - MENUISERIE  
PERGOLA - TERRASSE BOIS  
CARPORT - TOITURE



VOTRE ARTISAN  
**ATERENO**  
ISOLE  
VOTRE MAISON

Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT

contact@atereno.net / www.atereno.net

Tél. 05 49 01 71 24



# Les puces s'invitent chez vous

**Gamelle, chatière, litière... Un pan entier du marché de la domotique s'adresse aux animaux. Voici une sélection de 7 objets connectés et utiles dédiés à leur bien-être et à celui de leurs propriétaires.**

■ Romain Mudrak

## Traceur GPS

C'est la terreur des cabots fuyeurs ! La balise GPS s'accroche au collier des chiens et des chats. Depuis son smartphone, le propriétaire localise avec précision son animal, même à plusieurs kilomètres (abonnement obligatoire). Il peut aussi être alerté si son animal s'éloigne d'une zone paramétrée. Certains traceurs vous transmettent un rapport détaillé de la santé de l'animal : temps d'activité, sommeil, calories brûlées... D'autres, comme le Weenect (notre photo), permettent de le contacter et de lui signaler qu'il est l'heure de manger.

## Chatière

Les chatières modernes s'ouvrent à l'arrivée du chat de la maison lorsqu'il est équipé d'une puce sur son collier. Elles empêchent ainsi l'intrusion des squatteurs ! Mais les chatières connectées vont encore plus loin. Elles permettent notamment d'être alerté des allers et venues de l'animal et de bloquer l'accès à distance. Pratique en cas d'absence prolongée.

## Distributeur de croquettes et d'eau

Plus besoin de se soucier de la garde du chat le week-end avec les distributeurs de croquettes connectés. L'appareil fournit la bonne ration à heure fixe ou sur commande à distance, ce qui évite à la nourriture de sécher et d'attirer les mouches.

## Gamelle à puce

Idéal quand on a plusieurs animaux à la maison, la marque Surefeed a créé un distributeur de nourriture relié à une puce électronique, qui s'ouvre uniquement lorsque le « bon »



Les traceurs GPS permettent de localiser son animal à plusieurs kilomètres.

chat s'approche. Cela fonctionne aussi avec les petits chiens.

## Distributeur de friandises à distance

Les animaux s'ennuient parfois seuls à la maison en attendant que leurs maîtres rentrent. Heureusement, il existe désormais un appareil doté d'une caméra et d'un lanceur de friandises permettant de voir et d'inter-

agir à distance avec son animal. Il envoie aussi une notification quand le chien aboie.

## Bac à litière « intelligent »

Exit la corvée du changement de litière ! Certains modèles autonettoyants indiquent à l'humain de service lorsqu'il est nécessaire de vider le sac et de remettre de la litière.

## Niche connectée

Plus superflue mais souvent assez design, la niche connectée offre un parfait espace de détente aux chats et aux petits chiens. Une application permet de régler à distance la température de la couchette. Certains modèles sont équipés d'une balance pour peser l'animal plus facilement.



LA RÉSIDENCE SERVICES SENIORS : UN INVESTISSEMENT PERFORMANT ET SÉCURISÉ

LES TRÈFLES - À CHÂTELLERAULT / 86

LANCEMENT COMMERCIAL

## UN INVESTISSEMENT RARE, SÉCURISÉ, EN TOUTE SÉRÉNITÉ

- > Des loyers garantis par un bail commercial de 11 ans
- > Une récupération de la TVA
- > Une source de revenus ou de retraite complémentaire
- > Un dispositif LMNP

## DES APPARTEMENTS NEUFS PENSÉS POUR LES SENIORS

- > Du studio au 3 pièces
- > Les « Espaces Club » : des espaces de détente pour se divertir et échanger



Création : dps // Siret 390 295 00011. NEXITY GEORGE V VAL DE LOIRE - SAS au capital de 37 200 euros - RCS Paris 326 625 332 - A.P.E 4110A - Siret : 326 625 332 00050. Siège social 19 rue de Vienne - TSA 60030 - 75801 Paris Cedex 08. \*L'ensemble des illustrations, photos et représentations intérieures et extérieures est donné à titre indicatif, non contractuel. Architecte : Atelier Blanchet. Illustrations : Spectrum. Juin 2021.

nexity.fr | domitys.fr

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Appel non surtaxé

02 47 51 8000



# CDN Horse quatre à quatre



CDN Horse a déjà écoulé près de 4 000 solutions de lavage en huit ans.

Huit ans après sa création, à Valdivienne, CDN Horse poursuit son développement spectaculaire dans l'univers de l'hygiène et du bien-être équins. Son produit phare : My Groom. La PME compte désormais 15 salariés.

■ Arnault Varanne

La crise, quelle crise ? Sur une niche depuis sa création, CDN Horse n'a presque pas stoppé son activité pendant le premier confinement, encore moins les suivants. « Être sur le marché de l'hygiène et du bien-être en période de Covid, c'est plus facile ! », plaisante Sébastien Nominé, le fondateur et dirigeant de la PME basée à Valdivienne. Il faut dire que son produit phare, My Groom, cartonne en France et à l'étranger. Huit ans après sa création, elle a écoulé près de 4 000 unités de sa machine

à laver aux faux airs de bétonnière, essentiellement dans le milieu du cheval. « Cela reste la seule machine au monde à pouvoir nettoyer les équipements pour chevaux, notamment les cuirs, sans les abîmer. »

### Une diversification engagée

De l'Hexagone au Maroc, en passant par l'Europe du nord, la Russie ou les Emirats arabes unis, My Groom fait le bonheur des centres équestres partout sur la planète. Au point que CDN Horse va dépasser le million d'euros de chiffre d'affaires en 2021 (850 000€ en 2020) avec ses quinze salariés. Depuis son siège de Valdivienne, la PME ne s'endort pas sur ses lauriers et pousse son avantage avec le lancement de My Groom Matic, une version automatisée de sa solution. Au-delà, CDN Horse se fraie un chemin dans d'autres secteurs d'activité, à l'image des plans d'eau, des bases de canoë, clubs de motocross... « Partout où il y a du matériel sale et encom-

brant, My Groom a sa place », estime Sébastien Nominé. C'est le cas aussi dans les casernes de pompiers.

### Cohérence environnementale

Même si le produit récompensé du Trophée de l'innovation au Salon du cheval reste sa « colonne vertébrale », l'entreprise explore toutes les voies de diversification. Ainsi, elle vient d'ouvrir une concession de vans de la marque Fautras, un fabricant basé en Dordogne. CDN Horse tient à sa cohérence environnementale et rappelle au passage que son My Groom ne comporte que des pièces recyclables, sans électronique et fabriquées en France. D'ailleurs, la société chauvinoise a été finaliste du Salon Fabriqué en France. Il lui reste à trouver des commerciaux à l'export pour assurer sa croissance sur les cinq continents. Et à écouter Sébastien Nominé, c'est loin d'être évident.

## LES RENDEZ-VOUS DU THÉÂTRE DE VERDURE

Un été festif et gratuit  
à Vouneuil-sous-Biard

- 10 JUILLET FEU D'ARTIFICE
- 15 JUILLET CONCERT GUILHEM FABRE  
CONCERT CLASSIQUE DANS UN CAMION SCÈNE
- 23 JUILLET JAZZ MANOUCHE AVEC TSIGAIKA
- 27 JUILLET SPECTACLE DE RUE « OLÉ »  
PAR LA COMPAGNIE DU GRAMOPHONE
- 19 AOÛT UNE TOILE SOUS LES ÉTOILES  
« LE PRINCE OUBLIÉ » AVEC OMAR SY
- 28 AOÛT CONCERT VINTAGE ÉLECTRO SWING  
AVEC JIVE ME

Food truck / buvette

Théâtre de verdure  
86580 Vouneuil-sous-Biard  
05 49 36 10 20  
info@vouneuil-sous-biard.com  
www.vouneuil-sous-biard.fr

# Le champignon renaît à Scorbé

La commune de Scorbé-Clairvaux produisait des champignons en cave, jusqu'à la fermeture de l'activité en 2004. D'anciens salariés œuvrent à la relance, dans le cadre du projet Territoire zéro chômeur de longue durée du Châtelleraudais.

■ Steve Henot

Marie-Jo n'y a travaillé qu'une année, mais elle n'a visiblement rien oublié des lieux. Au fil de la visite, les souvenirs ressurgissent, intacts. Depuis un peu plus d'un an, avec d'autres anciens salariés, elle œuvre à la relance de la cave champignonnière de Scorbé-Clairvaux, acquise en décembre 2020 par la commune. Comme Marie-Jo, ils sont plusieurs à n'avoir jamais retrouvé d'emploi après l'arrêt de l'activité, en 2004. « *Sur place, le boulot n'est plus à notre porte et je n'ai pas les moyens de me déplacer* », confie cette femme

de 59 ans. Relancer la production de champignons sur le site est l'une des idées qui ont émergé dans le cadre du projet Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD) du Châtelleraudais. Il y avait un créneau à prendre. Du moins, à réactiver. « *Au début des années 2000, on est passé de 500 à seulement 50 producteurs de champignons en France*, dit Delphine Plaud, la cheffe de projet. *La plupart de la production est aujourd'hui réservée à la transformation, alors même que la consommation en frais augmente chaque année.* » Le projet de Scorbé-Clairvaux table ainsi sur une production mensuelle de dix tonnes de champignons bruns.

## Favoriser les circuits courts

L'idée est de répondre à la demande locale voire départementale, en favorisant les circuits courts. Des contacts ont déjà été pris. « *On ambitionne de la vente directe, en grandes et moyennes surfaces et en centrales d'achat* », assure Delphine Plaud. Les cham-



La cave champignonnière et l'ancienne conserver sont fermées depuis 2004.

ignons cultivés au Haut-Clairvaux alimenteront par ailleurs la légumerie de l'entreprise à but d'emploi, dans l'ex-usine Méca Véga à Naintré, après transformation ou tranchage. « *On aura ainsi une champignonnière zéro déchet.* » Dans le même esprit, le substrat de culture proviendra de la Coopérative du Lac, à Roiffé, et sera réutilisé pour la fertilisation de terres agricoles à l'issue de la

récolte. L'ambition du projet est aussi de « *moderniser le système d'exploitation* » afin de rendre les conditions de travail plus confortables pour les dix premiers salariés en CDI. Avant cela, des études géologiques se poursuivent pour s'assurer de la stabilité du site. « *Les premiers retours sont très favorables, c'est une cave extrêmement saine* », assure Delphine

Plaud. Il ne manquera plus alors qu'à obtenir l'habilitation TZCLD, en fin d'année, pour lancer les travaux d'aménagement (éclairage des couloirs, chauffage de la salle post-incubation, etc.). « *On coche toutes les cases* », affirme Bruno Sulli, le président de Tope 5, association qui porte le projet TZCLD du Châtelleraudais. L'activité pourra alors démarrer dès avril 2022.

- Publi-reportage -

## CSR consulting, en harmonie avec son époque

Que sont devenus les participants du Business dating organisé par le Crédit agricole ? Marie Hébras a créé en 2018 le cabinet de conseils CSR consulting sur un domaine prisé des entreprises : la responsabilité sociale et environnementale (RSE).

Le développement durable et ses trois dimensions (sociale, environnementale et sociétale) constituent l'un des enjeux principaux du moment pour les entreprises. Marie Hébras l'a bien compris. En 2018, cette diplômée de Sciences Po Bordeaux et titulaire d'un MBA en entrepreneuriat a créé son propre cabinet de conseil CSR

consulting, spécialisé dans le management et la stratégie dédiés à la responsabilité sociale et environnementale (RSE). « *Je commence toujours par un diagnostic à 360 degrés à partir de la norme ISO 26 000 qui cadre la RSE. Ensuite, je propose un accompagnement de douze à quinze mois pour transmettre des clés aux dirigeants.* »

Ses clients, en majorité des PME et PMI de 200 à 600 salariés dont le siège se situe en région parisienne, ne possèdent pas en interne les ressources pour structurer et rationaliser une démarche claire. Tous les secteurs d'activité sont potentiellement concernés. Les notions de santé, bien-être et

sécurité au travail apparaissent au cœur des missions de Marie Hébras, tout comme l'empreinte carbone de l'entreprise. Énergie, pollution, gaz à effet de serre sont scrutés à la loupe. Elle s'appuie sur un prestataire pour réaliser les bilans carbone. « *Le sourcing des fournisseurs et l'impact des matériaux utilisés doivent, par exemple, être regardés avec attention. Ma méthodologie amène les dirigeants à se poser les bonnes questions et à matérialiser leurs engagements.* » Partie de zéro il y a trois ans, l'experte a largement atteint ses objectifs. Le Business Dating du Crédit agricole ? « *C'est une bonne expérience qui permet d'aller très vite au front.* »



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU  
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit  
Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers

399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 07/21.



# Le défi des secondes doses

Dans la Vienne, les délais s'allongent pour obtenir un premier rendez-vous de vaccination. La raison ? Les secondes injections obligatoires mobilisent la plupart des doses disponibles. Et ce n'est pas tout..

■ Romain Mudrak

Pourquoi est-il si compliqué d'obtenir un rendez-vous rapide pour se faire vacciner dans la Vienne ? Les messages enjoignant les Français de passer à l'acte se multiplient depuis plusieurs jours. Le mot d'ordre : le rythme de vaccination ne doit pas faiblir durant l'été. Sauf que les délais s'allongent. Hélène, 32 ans, salariée à Poitiers, espérait décrocher un rendez-vous fin juin, pensant que l'on pouvait obtenir un créneau aussi rapidement qu'en mai... Finalement, ce sera mi-juillet ! Les exemples sont nombreux. Sur doctolib.fr, la principale plateforme de prise de rendez-vous

pour les différents centres de la Vienne, une notification revient très régulièrement : « *Aucun rendez-vous n'est disponible pour le moment mais de nombreux créneaux vont être mis en ligne dans les jours à venir.* » Le centre de grande capacité du parc des expositions de Poitiers affichait la semaine dernière une disponibilité au 21 juillet.

## Mobilisation des personnels

Du côté de l'Agence régionale de santé, le Dr Mehdi Boudjella explique que « *le nombre de doses n'est pas infini et qu'il faut les répartir sur l'ensemble des centres.* ». Contrairement à ce que l'on pourrait croire, six mois après le début de la campagne de vaccination, l'approvisionnement est donc encore limité sur le territoire. C'est d'autant plus problématique que la seconde dose, obligatoire entre 21 et 49 jours après la première (pour le Pfizer-BioNtech), entame largement les stocks. Les rendez-vous sont déjà pris, les



Le nombre important de rendez-vous pour les secondes injections laisse peu de places aux primo-arrivants.

centres fonctionnent à plein régime, mais il reste peu de places pour les primo-arrivants. Selon nos informations, dans certains centres, il a fallu stopper la prise de rendez-vous ces dernières semaines afin de sécuriser les secondes injections. « *On est parfois prévenu des approvisionnements au dernier moment, il faut ensuite savoir qui est disponible pour recevoir les gens et organiser les plannings* », souligne le

Dr Boudjella. Cette inertie limite forcément la réactivité malgré toutes les bonnes volontés. La solution ? S'armer de patience, se connecter tous les deux jours sur doctolib.fr pour être informé des mises à jour ou s'inscrire sur covidliste.com pour bénéficier d'une dose non attribuée en fin de journée. Au 28 juin, près de 54% de la population de la Vienne a reçu au moins une dose (36% dispose d'un schéma vaccinal complet). Environ 20 000 doses ont été injectées la semaine dernière.

## COVID-19

### Le variant Delta progresse

En Nouvelle-Aquitaine, comme au niveau national, l'ensemble des indicateurs de surveillance de la Covid-19 sont à la baisse. Le taux d'incidence a atteint un niveau très bas, à l'instar de ce qui avait été observé au début de l'été 2020, même si le nombre d'hospitalisation en cours n'a pas encore atteint des niveaux aussi bas qu'il y a un an, avec 438 patients hospitalisés au 30 juin, dont 51 dans des services de soins critiques. Au niveau régional, le taux d'incidence est de 15,2/100 000 habitants et le taux de positivité de 0,8% tandis qu'à l'échelle de la Vienne, le taux d'incidence est de 19,4/100 000 habitants. Actuellement, 10 personnes sont hospitalisées dans le département en raison du coronavirus, aucune en réanimation. A noter que plus de 8 000 personnes sont testées quotidiennement dans la Vienne ; 49,4% des tests présentent la mutation L452R, celle du variant Delta.

**VOUS CHERCHEZ UN LOGEMENT SUR POITIERS ?**

**-50% POUR LES ÉTUDIANTS**  
SUR LES LOYERS DE JUILLET ET AOÛT\*

\* pour les étudiants qui trouvent leur logement pendant la période estivale avec un bail qui court au moins jusqu'au 31 décembre de l'année en cours. Sur présentation de la carte d'étudiant de l'année en cours, et sur demande écrite de réduction pour bénéficier de cette offre promotionnelle auprès de la location des APL.

**www.ekidom.fr**

05 49 60 51 54

**EKIDOM**

✓ Pas de frais de dossier  
✓ Colocation possible

**ALOUETTE**  
LA RADIO OFFICIELLE DE VOS VACANCES

**ÉCOUTEZ ALOUETTE POITIERS 98.3**

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI

**Alouette**  
1<sup>ère</sup> RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

# L'orthographe mérite attention

ANIMATIONS

**Le campus passe à l'heure d'été**



Tout l'été, l'université de Poitiers propose des animations culturelles pour les étudiants qui restent sur le campus. Cinéma, jeux, musique, bande dessinée, patrimoine, cirque, ateliers de fabrication divers et variés... « Maison d'été », ce sont seize événements gratuits organisés jusqu'à fin août. Jeudi à 20h15, à la maison des étudiants, le duo musical Ropoporose invite le public à visionner l'ovni cinématographique *Dark Star*, film d'étude du réalisateur John Carpenter, sur une bande-son pop-rock de son cru. Le 12 juillet, rendez-vous au château d'Oiron dans les Deux-Sèvres pour une visite guidée de sa collection d'art contemporain Curios&Mirabilia, avec son cabinet de curiosités. Le 19, à 13h45, Caroline Samson, cavalière et enseignante au Suaps, vous invite à découvrir l'univers hippique au centre équestre. Le 21 juillet, c'est après-midi jeux de société à la maison des étudiants. Le programme complet est disponible sur [univ-poitiers.fr](http://univ-poitiers.fr).

SOLIDARITÉ

**Donnez votre ordinateur à un étudiant**

L'enseigne Boulanger et la fondation de l'université de Poitiers lancent une opération solidaire en faveur des étudiants. Jusqu'au 31 juillet, déposez vos anciens ordinateurs portables dans l'un des magasins de la Vienne. Les équipes s'engagent à les remettre en état, nettoyer les données et les reconditionner pour en faire don aux étudiants poitevins qui en ont besoin.



Denis Alamargot va collaborer avec les enseignants de l'école Charles-Perrault.

**Mieux les élèves savent tracer des lettres, plus ils ont de facilités en orthographe. Des chercheurs en psychologie cognitive veulent confirmer cette théorie à l'école Charles-Perrault de Poitiers. Et appliquer de nouvelles méthodes pédagogiques avec les enseignants.**

■ Romain Mudrak

Denis Alamargot en est convaincu : les élèves les plus faibles en graphomotricité rencontrent le plus de difficulté en orthographe. La documentation scientifique

s'étoffe de jour en jour sur ce point. Lui-même est chercheur en psychologie cognitive et directeur-adjoint du laboratoire Cognitions humaine et artificielle (Chart), rattaché à l'université de Paris-Est Créteil. Il a l'ambition de confirmer cette hypothèse et d'améliorer ainsi les méthodes d'apprentissage de l'écriture et de la rédaction de textes. Pendant trois ans, son équipe va donc accompagner les enseignants de l'école Charles-Perrault, à Poitiers (en Réseau d'éducation prioritaire), et avancer avec eux au fil des difficultés qu'ils rencontreront. La théorie repose sur une idée simple : on ne peut pas faire deux choses à la fois... L'ancien Poitevin, membre du Centre de

recherches sur la cognition et l'apprentissage (Cerca) pendant plusieurs années, explique que « pour écrire un mot, les élèves doivent partager leur attention entre deux choses : les traitements orthographiques et le tracé des lettres. Ils vont alors faire des fautes d'orthographe, non pas par manque de connaissances mais parce que leur attention est détournée ». D'autre part, les plus jeunes utilisent uniquement leur vision pour former ces lettres. « Cela paraît naturel sauf qu'un adulte peut tracer des lettres sans regarder, simplement en utilisant le feedback visuel. » Résultat, c'est la double peine ! L'équipe du laboratoire Chart va évaluer les stratégies d'écriture

des élèves de Charles-Perrault et observer notamment leurs mouvements oculaires grâce à des outils spécifiques. Rassurez-vous, ça ne fait pas mal ! Une première rencontre s'est déroulée la semaine dernière. « On s'inscrit dans une dynamique de recherche-accompagnement avec les enseignants, poursuit Denis Alamargot. L'idée consiste à s'asseoir côte à côte et à regarder les données pour envisager de nouvelles actions. » Comme chanter les lettres ou marcher dessus en Education physique et sportive. En automatisant plus rapidement le tracé des lettres, les élèves pourront fixer toute leur attention sur l'orthographe.

## DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS  
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - [www.connectetvous.fr](http://www.connectetvous.fr)





# A Neuville, une transition en douceur

Le Motoball club neuvilleois a lancé sa saison 2021 à Monteux, samedi dernier. Avec un changement d'entraîneur à l'intersaison, le champion de France 2020 repart sur un nouveau cycle en gardant une ambition intacte.

■ Steve Henot

Après des mois d'attente, le Motoball club neuvilleois (MBCN) a retrouvé le chemin de la compétition. Et avec une première victoire à la clé (0-2), obtenue sur le terrain de Monteux. De quoi lancer idéalement cette saison 2021, repoussée jusqu'à pour cause de crise sanitaire. « Pour les joueurs, c'était assez perturbant, reconnaît Benoît Sabourin, co-président avec Emmanuel Savatier depuis une saison. Ils ont repris l'entraînement physique en janvier, puis la moto vers fin février-début mars. Et il y a eu le reconfinement, avant une nouvelle reprise mi-mai pour être fin prêts cet été. »

En dépit de cet aléa qui concentre la saison sur quatre mois au lieu de six, le champion de France 2020 en Elite 1 est candidat à sa propre succession. « C'est toujours compliqué de conserver son titre, rétorque Benoît Sabourin, avec prudence. Mais l'objectif, c'est de faire au moins aussi bien que l'année dernière et de gagner un titre. » Coupe<sup>(\*)</sup> ou championnat, peu importe. Les Neuvilleois devront prendre



Coupe ou championnat, le Motoball club neuvilleois espère encore glaner un titre cette saison.

le meilleur sur le Suma Troyes, Camaret et Carpentras, revenu en Elite 1 avec des ambitions. « Ce sera, je pense, une lutte à quatre en championnat. »

**Un « nouvel » entraîneur**  
Le MBCN n'a eu aucun départ à déplorer durant l'intersaison. L'équipe première s'est, au contraire, étoffée avec la promotion des juniors Wallace Nicollean et Killian Tribert, pour un total de douze joueurs. Seul change-

ment à noter : le remplacement d'Alain Pichard par son ancien adjoint Bertrand Delavault au poste d'entraîneur. « Ce n'est pas une révolution, mais une évolution dans la continuité, nuance Benoît Sabourin. C'était prévu, la transition entre les deux s'est faite en douceur, en toute intelligence. Alain Pichard reste dans le staff comme entraîneur des gardiens. » Le coach emblématique du MBCN sera aussi mobilisé sur la formation, à laquelle le

club reste évidemment attaché. « L'idée, c'est qu'on renforce la filière motoball au sein de notre école de pilotage -130 jeunes-pour continuer à sortir des joueurs. » L'équipe féminine, créée en 2019 et toujours unique en France, est maintenue et en quête de gardiennes. Outre le terrain sportif, le club entend poursuivre son ambitieux plan de développement. Après l'installation d'une sonorisation flamboyante cet été, Neu-

ville attend un écran dynamique pour pouvoir diffuser de la vidéo les soirs de match, des replays et mettre en avant ses partenaires... Et d'ici quatre à cinq ans, la création d'un complexe avec tribunes, « pour pouvoir organiser un Championnat d'Europe ». Certains joueurs de la sélection française pourraient ainsi jouer à domicile.

<sup>(\*)</sup>En matchs à élimination directe cette année.

## fil infos

### CYCLISME La FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope au Giro



La formation cycliste basée dans la Vienne est actuellement engagée sur la 32<sup>e</sup> édition du Tour d'Italie féminin, jusqu'au 11 juillet. La locale de l'étape, Marta Cavalli, a accroché une probante

4<sup>e</sup> place lors de la deuxième étape, samedi, reliant Boves à Prato Nevoso. Avant le contre-la-montre de lundi, l'Italienne était 16<sup>e</sup> au général, à 5'53 de Anna Van der Breggen, le maillot jaune. Avec son maillot de championne de France sur le dos, Evita Muzic pointait en 15<sup>e</sup> position, première coureuse de l'équipe au général.

### BASKET-BALL Deux départs actés au PB86

Le Poitiers Basket 86 vient d'enregistrer deux nouveaux départs,

après celui du meneur Akeem Williams vers Saint-Vallier. Un an seulement après son retour, l'intérieure britannique Laurence Ekperigin quitte le club pour renforcer l'ADA Blois, tandis que Mathis Keita, arrivé en cours de saison, s'est engagé avec le Sluc Nancy. D'autres départs pourraient suivre dans les prochains jours. Seuls Clément Desmots et Jim Seymour sont sous contrat pour la saison prochaine en Nationale 1. Le club devrait officialiser rapidement l'arrivée du meneur Marius Chambre, en provenance de Tours.

### INDYCAR Simon Pagenaud cale à Mid-Ohio

Quinzième sur la grille de départ, Simon Pagenaud a vécu une course compliquée, dimanche, à Mid-Ohio. Le Poitevin n'a pu faire mieux qu'une 14<sup>e</sup> place et voit ses concurrents au général prendre leurs distances. Le pilote du team Penske recule en 6<sup>e</sup> position au classement, à 113 points du leader espagnol, Alex Palou. Le championnat Indycar va faire une pause jusqu'au 8 août et la prochaine épreuve, sur le nouveau circuit de Nashville.

### FOOTBALL Nicolas Tié appelé pour les JO

Bonne nouvelle pour le portier formé au Stade poitevin FC. Vendredi dernier, Nicolas Tié a été appelé par le sélectionneur de la Côte-d'Ivoire espoirs, Soualiho Haidara, pour participer aux Jeux olympiques de Tokyo (22 juillet-8 août). Le jeune joueur du Vitória Guimarães évoluera notamment avec les confirmés Eric Bailly, Franck Kessié et Max-Alain Gradel. Dans le groupe D, sa sélection aura fort à faire face à l'Arabie saoudite, l'Allemagne et surtout le Brésil.

# « Je veux faire un album qui me ressemble »

## MUSÉE

## Redécouvrir le costume poitevin

Le musée de Cherves a rouvert ses portes dimanche après une longue interruption avec, nouveauté, une pièce dédiée aux Ballets populaires du Poitou. Créés en 1968 par André Pacher, de l'association Les Pibolous, et Michel Valière, de La Marchoise de Gençay, ils ont tourné jusqu'en 1976. Depuis vingt-cinq ans, une partie des costumes et coiffes étaient entreposés dans les réserves de l'association des Gens de Cherves. Dix-neuf mannequins permettent désormais de découvrir le costume poitevin, selon les régions. A noter également que plusieurs visites guidées du moulin, du site et musée sont organisées tout au long de l'été.

Plus d'infos sur [gensdecherves.free.fr](http://gensdecherves.free.fr).

## COMÉDIE MUSICALE

## La Broadway School sur scène

A Saint-Benoît, La Hune accueillera dimanche, à 20h30, *Broadway Story*, la première comédie musicale de la toute jeune Broadway School, l'école créée à Poitiers, en septembre dernier, par des amateurs passionnés. Au programme : Fame, Quand on arrive en ville, Rent...

Plus d'infos : [contact@broadwayschool.fr](mailto:contact@broadwayschool.fr).

## ANIMATION

## Faites la rue ! rue de la Cathédrale

A l'occasion de ses 3 ans, Plage 76, la galerie située au 76, rue de la Cathédrale, à Poitiers, organise samedi (10h-19h) et dimanche (10h-18h) deux jours d'ouverture festifs et animés, baptisés « Faites la rue ! ». Au programme : une capsule temporelle grâce à laquelle vous pourrez envoyer un message, un dessin ou un objet vers le futur, un vide-atelier d'anniversaire ou encore une végétalisation de la rue de la Cathédrale.

## MUSIQUE

## La Gibauderie donne le ton

Samedi, à 15h, dans le parc de la Gibauderie, à Poitiers, profitez d'une sympathique sieste musicale avec le DJ de White Babel. Dimanche à 18h, au théâtre de verdure du parc, Massa Deme animera de son blues un apéro-concert. Gratuit.

Un mois et demi après la finale de *The Voice*, la Poitevine Marghe sera en concert dans les Soirées de l'été de Jaunay-Marigny jeudi, avant d'autres dates dans la Vienne. Retour sur un début de carrière plein de promesses.

■ Claire Brugier

### Avec un mois et demi de recul, quel regard portez-vous sur l'aventure *The Voice* ?

« C'est une expérience incroyable, dans mon parcours musical et en général. Même de manière inconsciente, on apprend beaucoup de choses. Lors des interviews par exemple, pour avoir plus d'aisance. Humainement, j'ai pris confiance en moi. Je me suis vue avancer dans l'aventure et plus j'avancais, plus je me disais que c'est parce qu'il y avait quelque chose, que je ne devais pas douter, que je devais croire en mes rêves. Surtout je voulais ne rien regretter, en profiter à fond. J'ai aussi beaucoup appris au contact de personnes qui ont la même passion que moi pour la musique. *The Voice*, c'est surtout beaucoup de complicité. »

### Depuis le 15 mai, comment gérez-vous le rythme, la fatigue, la voix... ?

« Dormir, c'est important. (rire) Juste après la finale, j'ai eu un emploi du temps très chargé mais je découvrais, c'était de la bonne fatigue. Depuis, j'ai pu m'organiser, reprendre la main sur mon planning, faire des concerts. Il était important pour moi de revenir sur scène, de partager à nouveau avec le public, surtout après les deux années que nous venons de vivre. Et de préparer l'album. »

### Vous préparez un album avec MaDa. Comment allez-vous conjuguer ce projet avec celui de la maison de disque Universal ?

« C'est le même. MaDa va rester, nous allons continuer à jouer ensemble avec David (ndlr, David Henry, pianiste). Peu importe le projet, ce que nous ferons, nous le ferons ensemble. »



Marghe prépare son album avec David Henry, son complice de MaDa.

### Que pouvez-vous nous dire sur cet album à venir ?

« Ce sera un album de compos, peut-être avec la collaboration d'autres compositeurs. En termes de couleur musicale, j'aimerais mettre en avant et faire un clin d'œil à mes origines, italienne et malgache. En termes de style, ce sera assez varié car nous voulons que les gens se retrouvent dans notre musique. Nous sommes actuellement en phase de préparation pour faire les choses comme il faut. Quitte à ce que cela prenne du temps, je veux faire un album qui me ressemble. »

### A propos d'origines, vous êtes devenue une égérie à Madagascar. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

« Je me sens très honorée d'être une fierté nationale, j'ai même eu les félicitations du président. Evidemment, j'ai le projet de retourner à Madagascar, mais je n'irai pas les mains vides, je veux préparer cette visite. »

### Durant l'aventure *The Voice*, vous avez été « relookée » à chaque prestation...

« Je l'ai déjà dit mais *The Voice* est avant tout une expérience. Ce n'est pas tous les jours que vous avez des stylistes qui vous proposent des tenues aussi magnifiques que celles que j'ai pu porter sur scène. Mais pour moi, ce qui compte le plus, c'est la musique. Je reste telle que suis. »

### Et concernant votre nom de scène ?

« Marghe va rester mon nom d'artiste. C'est mon nom, c'est le diminutif de mon prénom Margherita. Et puis, on m'appelait déjà ainsi à Madagascar. »

### Vous aviez tenté *The Voice* à quatre reprises auparavant.

### Doit-on lire dans votre histoire une leçon de persévérance ?

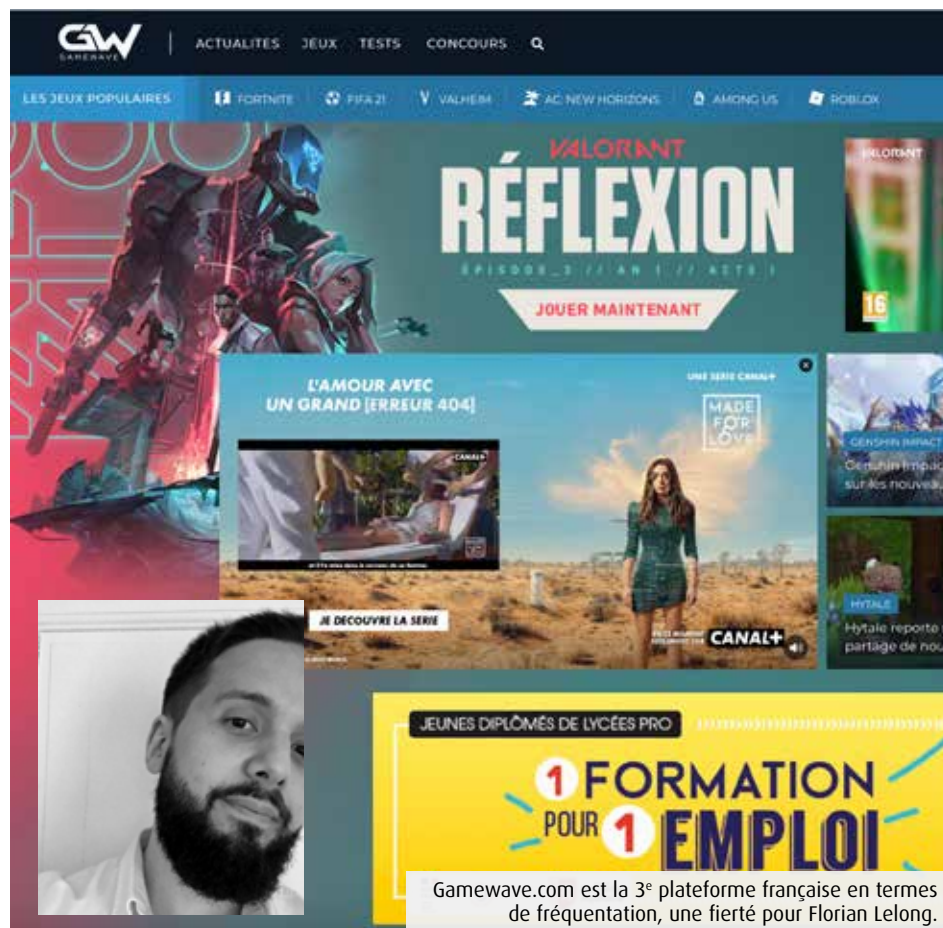
« Je pense surtout que c'est le destin, j'y crois énormément. Depuis toujours, je suis ma bonne étoile. Avant, le destin me disait que je n'étais pas prête. Bien sûr, il y a aussi de la persévérance, car j'ai toujours continué à faire le premier pas, à passer les auditions... C'est pourquoi j'aimerais dire à toutes les personnes qui ont des objectifs ou des projets, que ce soit dans le domaine de la cuisine, du sport, des études, de la musique ou ailleurs, qu'il faut y croire, tout le temps. Peu importe le nombre des années, il faut de la patience et de la persévérance. »

### Un été dans la Vienne avec MaDa

Marghe se produira plusieurs fois cet été dans la Vienne, dans le cadre du duo MaDa qu'elle forme avec le pianiste David Henry : ce jeudi, à 20h30, à l'étang du Moulin du Bois, à Jaunay-Marigny ; le 14 juillet, à 19h45, dans la cour du château d'Ayron ; le 23 juillet, à 21h, à Civaux dans le cadre des Heures vagabondes ; le 24 juillet, à partir de 19h, Retrouv'Halles de Couhé, à Valence-en-Poitou ; le 20 août, à partir de 19h, festival Monta'Music, à Montamisé ; le 27 août, 21h, dans le jardin public de Neuville-de-Poitou.



# GameWave est devenu une référence



Né à Poitiers, le média de référence dans l'univers du gaming s'appelle Gamewave.com. Le portail fondé par Florian Lelong emploie deux rédacteurs et deux pigistes.

■ Arnault Varanne

Entre 10 et 15 millions de pages vues, 1,5 million de visiteurs uniques par mois, 60 000 followers sur Facebook, autant sur Twitter... GameWave rayonne depuis Poitiers « partout en France », selon Florian Lelong. Le Poitevin de 34 ans est parti de rien ou presque il y a dix ans. C'était à la fin de son BTS Informatique au lycée Aliénor-d'Aquitaine. Il s'imaginait alors créer des sites Web pour des entreprises, associations... « Mais je suis vite rendu compte que ce serait compliqué. » Alors il a mis ses talents de développeur au service de sa passion : les jeux vidéo. « J'ai démarré en créant un site sur Minecraft

avec 30 visiteurs par jour. Puis je l'ai dupliqué une dizaine de fois en trois-quatre ans. » Le principe ? Permettre à une communauté de fans d'échanger, de se donner des tuyaux...

« On a même été deuxièmes ! »

La notoriété aidant, Florian Lelong a décidé de faire converger son réseau de sites en un seul. GameWave était né. Et mine de rien, ses audiences ont décollé grâce aux échanges entre les communautés de joueurs, sachant qu'un gamer varie souvent les plaisirs. Ce qui n'était au départ qu'un « passe-temps » est devenu « une activité professionnelle à part entière », dont Florian vit, au même titre qu'un autre rédacteur et deux pigistes. Selon l'Association française pour le jeu vidéo (AFJV), GameWave serait aujourd'hui le troisième site de l'Hexagone en termes de fréquentation. « On a même

été deuxièmes à un moment donné ! », plaisante son fondateur. Le modèle économique repose sur la publicité, même si les adblocks (bloqueurs de publicités, ndr) se multiplient, et l'affiliation.

La force de la plateforme tient assurément à son expertise. « On sélectionne les jeux dont on parle, principalement les plus populaires. On propose aussi beaucoup d'articles, de guides, d'astuces, voire des tests. Nos lecteurs apprécient, sachant que le jeu est une source d'actualité inépuisable vu le nombre de sorties quotidiennes ! » Si quelques magazines « print » ont réussi à survivre, la presse « online » domine vraiment le marché. « 99% des joueurs préfèrent regarder l'actu sur le Net. » Étonnamment, GameWave n'a pas encore trouvé la bonne connexion avec Poitiers « capitale de l'esport ». Et pour cause, le site de référence du jeu s'adresse avant tout à une communauté d'amateurs.



1<sup>er</sup> festival international de magie de  
**Vouneuil-sous-Biard**  
4 et 5 Septembre 2021

Magistral

**MAGIES**  
**Spectacles Familiaux**  
**GALA**  
**Animations de Rue**  
**Mentalisme**  
**Hypnose**

**BILLETTERIE**  
**en ligne**  
sur le site de la mairie  
de Vouneuil-sous-Biard

**05 49 36 10 20**

Informations et programme complet

 **Magistral86**

 **magistral\_festival**



# Des oiseaux et un homme

**A Luchet, un lieu-dit de Chauvigny, Bernard Giraud élève depuis plus de dix ans des nandous. L'ancien élu municipal s'est pris de passion pour ces oiseaux cousins de l'autruche.**

■ Marc Boz



Bernard Giraud a aménagé un enclos d'un hectare pour ses animaux.

Le grand enclos arboré se voit de loin. A l'approche de Luchet, un hameau de Chauvigny, on devine un décor à la Jurassic Park. Si dans l'œuvre de Spielberg, il s'agit d'un habitat pour des dinosaures, dans ce petit coin de campagne vivent des animaux pas moins étonnants : des nandous. Le John Hammond de ces oiseaux hors du commun s'appelle Bernard Giraud. Chef d'entreprise à la retraite, ce septuagénaire héberge sur son terrain, depuis près de dix ans, ces oiseaux de la famille des autruches. Ils sont moins imposants que leurs cousines, mais les mâles font tout de même autour de 25kg. Originaires d'Amérique du Sud, les nandous s'adaptent bien au climat local et sont assez répandus dans les parcs européens, et même parfois en liberté comme en Allemagne, où une colonie sauvage s'est formée.

## Des moutons du Cameroun aussi

« C'est à Amboise, où je travaillais, que j'ai découvert dans un parc ces oiseaux qui ne volent pas. De retour dans la Vienne, j'ai passé des formations, acquis un certificat de capacité et j'ai construit un enclos adapté. » Ce repaire d'un hectare comporte aussi un étang rempli de poissons, des canards colvert y ont élu domicile. Les nandous sont actuellement cinq, un mâle, une femelle et trois petits, dont deux d'à peine quelques semaines.

La femelle pond une vingtaine d'œufs par an, qui font entre 600 et 800 grammes. Ensuite, c'est le mâle qui s'occupe de tout. « Il prend soin du nid, retourne les œufs quotidiennement et les couve pendant 40 jours. Lorsqu'il y a des petits, c'est aussi lui qui s'en occupe, il les promène, les nourrit et les protège des prédateurs. » Un véritable papa poule... Enfin, nandou ! Le papa poule, c'est aussi Bernard Giraud. Il bichonne ses animaux comme personne. Depuis quelques mois, il accueille des moutons du Cameroun. « J'ai

choisi cette espèce car il n'y a pas besoin de les tondre, ils perdent leur laine naturellement au printemps. » Descendant du mouflon, les moutons du Cameroun ressemblent à des... chèvres avec une tête ovine. « Le mâle est très câlin, il vient chercher des caresses et adore quand je le brosse ! », ajoute le retraité. Passionné de ses animaux, il en prend soin et ses bêtes le lui rendent bien. Les nandous sont par nature stressés et craintifs mais ils s'approchent sans peur de leur maître et mangent dans sa main.

**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Les rêves sensuels ne sont pas tous réalisables. Revoyez votre régime alimentaire. Belle chance professionnelle cette semaine.

**TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Le ciel renforce votre sensualité. Vos humeurs connaissent des variations. Optimisez votre temps de travail, innovez, développez, n'arrêtez pas !

**GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Vous dédaignez les amours tièdes. Avancez sans vous poser de questions. Dans le travail, la persévérance paye toujours.

**CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Belle complicité au sein des couples. Le ciel augmente votre combativité. Vous pouvez vous octroyer une pause professionnelle.

**LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Vous portez haut les couleurs de l'amour. Concentrez-vous sur l'essentiel. Votre habileté professionnelle transforme les essais avec brio.

**VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Vous évoluez sur le plan sentimental. Semaine dynamique et prometteuse. Dans le travail, vous saurez prendre les bonnes décisions.

**BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Soyez à l'écoute de vos émotions. Respectez votre corps et ses limites. Dans le travail, la réussite passe par le respect des règles.

**SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Vous êtes sentimentalement épanoui. Votre bonne humeur est communicative. Dans le travail, une occasion de faire vos preuves vous est offerte, saisissez-la !

**SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Des petits nuages planent au-dessus de vos amours. Sachez ménager votre énergie. L'ambiance professionnelle n'est pas celle que vous espérez.

**CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Sensualité et charme ravageur. Développez votre confiance en vous. Le ciel soutient ardemment vos initiatives et vos projets professionnels.

**VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Côté sentimental, ne vous laissez pas entraîner dans une spirale de doutes. Sachez absorber les conflits. Beau dynamisme dans le travail, le ciel vous pousse à l'action.

**POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Complicité et douceur de vivre ensemble. Prenez de bonnes résolutions. Une association profitable pourrait vous être proposée dans le travail.

## UN CHAT SE CACHE DANS POITIERS, SAURAS-TU LE RETROUVER ?





## Le Zéro Déchet... en vacances aussi !

L'association Zéro Déchet Poitiers vous donne des astuces pour mieux consommer. Nouvelle illustration cette semaine.

■ Louise Lemblé

L'été arrive et les pérégrinations estivales peuvent rendre la démarche Zéro Déchet moins facile en extérieur. Or, avec quelques astuces, on peut rester fidèle à ses engagements. Pour cela, on se tourne vers le tourisme durable, tout du moins choisir de se rendre dans des lieux et activités raisonnés afin de limiter son impact. Voir choisir de se déplacer à vélo ou en train, pour baisser l'empreinte carbone !

Au quotidien, et même en vadrouille, on peut garder les bonnes habitudes : le kit dans le sac avec serviette de table, petits couverts, paille, sans oublier la gourde, visée à la main pour rester hydratés ! On peut aussi continuer à acheter en vrac et se faire servir dans

ses contenants : pourquoi ne pas vérifier si une épicerie sans emballages n'est pas implantée sur votre lieu de villégiature ? Le marché reste aussi bien sûr une belle sortie pour découvrir les bons produits locaux de l'endroit que vous aurez choisi pour décompresser.

On continue en bref d'appliquer les fameux « 5R ». 1. On refuse les échantillons de l'hôtel. 2. On réduit la valise. 3. On réutilise ses affaires. 4. On recycle. 5. On rend à la terre en compostant, même au gîte ! Et si vous avez besoin d'un peu d'équipement, de camping par exemple, on n'oublie pas la seconde main, l'emprunt ou la location, esprit Défi rien de neuf oblige.



## JEU VIDÉO

### De la survie en 2D, on frôle la perfection !

Le dernier coup de cœur de la saison de Yoann Simon est dédié à Starbound.

■ Yoann Simon

Comment présenter Starbound ? Il s'agit d'un survival en 2 dimensions, mélangeant tout un tas de genres... L'histoire, banale, vous place dans la peau d'un aventurier qui s'enfuit de sa planète avant sa destruction et se retrouve perdu dans l'espace dans un vaisseau en ruine. Il faut donc se rendre sur une nouvelle planète.

Une fois que vous avez atterri, vous devez miner le sol, chercher de quoi survivre (matières premières, nourriture, source d'énergie...), tout en trouvant de quoi réparer votre vaisseau.

Starbound emprunte ces codes à des jeux de plateforme (Castlevania, Metroid). Mais là, vous intégrez une dimension survival avec création de base, de véhicule et commencez le craft basique en faisant du feu, jusqu'à la fabrication d'armes laser. Un sentiment

d'autosatisfaction absolu dans la progression...

Franchement, en plusieurs jours de jeu, je ne sais toujours pas où se trouvent les limites de Starbound. A chaque fois, on se retrouve à les dépasser et à chercher toujours plus...

Que dire d'autre ? On peut y jouer à quatre simultanément. Si le style vous plait, sachez que je ne serai pas tenu pour responsable de vos nuits blanches... Je vous aurai prévenu !



Ma note : 18/20

Starbound - Editeur : Chucklefish  
PEGI : 9+ - Prix : 14,99€  
(PC, PS4, XBOX One).

## Le sport et la chaleur

Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

■ Camille Revel



Avec les beaux jours, on a envie de s'aérer et de pratiquer des activités physiques en extérieur. On se dit qu'on va se mettre dehors et bronzer en même temps. Mais attention ! En plein été, avec la chaleur, faire du sport sous le soleil n'est pas forcément la meilleure chose. Pour bien commencer cet été, tout en continuant à bouger sans prendre de risques, voici quelques conseils... On préfère se dépenser le matin, avant 11h ou en fin d'après-midi, après 17h. Il fait moins chaud et le soleil tape moins fort. On oublie l'idée qu'on transpirera plus et qu'on perd donc du poids. C'est faux. Nous transpirons plus car notre corps régule sa température, mais la sudation n'est pas un moyen de perdre du poids ! On privilégie aussi les endroits à l'ombre et les vêtements légers, tout en se protégeant du soleil (casquette, lunettes de soleil, crème solaire). Porter plusieurs couches de vêtements empêche une bonne régulation de la température de votre corps. Et encore une fois, transpirer plus ne vous fera pas maigrir. On s'hydrate tout au long de l'exercice par petites gorgées. On peut même en profiter pour se mouiller le visage et la nuque et ainsi rafraîchir notre corps et l'aider à réguler sa température. On pense à manger avant. Dans l'idéal, le repas doit être pris trois heures avant de faire du sport pour que votre corps ait le temps de digérer. En cas de forte chaleur, on adapte l'intensité de ses exercices et on ralentit le rythme pour ne pas mettre son organisme à rude épreuve. Maintenant, vous êtes prêt à continuer à bouger tout cet été dans de bonnes conditions ! Je vous souhaite un bel été sportif à tous.

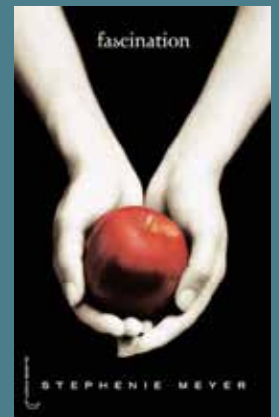
Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille sur sa page Facebook « Camille Revel - Sport Santé et Bien Etre » ou sur le site camille-revel.fr.

## Envoûtant Twilight

Manon Gancel, 16 ans, lycéenne à Victor-Hugo, à Poitiers, partage ses coups de cœur avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram une\_tasse\_de\_lecture.

■ Manon Gancel

Quoi de mieux qu'une bonne fiction pour accompagner le retour du soleil et des sessions de lecture estivales ? Le rendez-vous est pris, *Twilight* ne pourra que s'ajouter à votre pile de l'été ! Vous pourrez alors vous laisser entraîner dans l'univers de Stephenie Meyer et rejoindre Bella le temps de cinq tomes tout simplement happants. En effet, Bella, 17 ans, décide de quitter l'Arizona ensoleillé où elle vivait avec sa mère pour s'installer chez son père. Elle croit renoncer à tout ce qu'elle aime, certaine qu'elle ne s'habituerait jamais ni à la pluie ni à Forks, où l'anonymat est interdit. Mais elle rencontre Edward, lycéen de son âge, d'une beauté inquiétante. Quels mystères et quels dangers cache cet être insaisissable, aux humeurs si changeantes ? A la fois attirant et hors d'atteinte, Edward Cullen n'est pas humain. Il est plus que ça. Bella en est certaine...



Twilight - Tome 1 - Fascination - Stephenie Meyer - Sorti en 2005 - 18€.

# Deux Présidents et un film bancal

Ils ont aimé  
... ou pas !



**Jean-Noël, 67 ans**  
« J'ai bien aimé cette fiction qui pourrait être assez proche de la réalité. D'habitude, je ne suis pas particulièrement friand de ce genre de comédie, mais je me suis prise au jeu et ça m'a plu. »



**Brigitte, 64 ans**  
« Le début était un peu longuet, j'ai eu du mal à rentrer dedans. Après, une fois que le film tourne à la comédie, j'ai trouvé ça bien. Les acteurs sont bons. Ça prouve que le pouvoir a toujours autant d'attrait ! »



**Annick, 67 ans**  
« C'est un bon moment de détente, je n'avais pas trop regardé de quoi ça parlait avant. Jean Dujardin y est super. Les acteurs sont à la hauteur et, à l'arrivée, on n'est pas déçu. C'est original. »



Dans *Présidents*, Anne Fontaine fantasma le come-back conjoint de Nicolas Sarkozy et François Hollande à la prochaine élection présidentielle. Si l'incarnation des deux hommes prête parfois à sourire, le film déçoit par la vacuité de son histoire.

■ Steve Henot

Nicolas Sarkozy s'ennuie ferme depuis sa défaite à l'élection présidentielle de 2012. Mais face à la montée de Marine Le Pen dans les sondages, l'ex-chef d'Etat décide de revenir aux affaires et de se présenter en 2022. Seul bémol : sa cote de popularité au plus bas ne lui permet pas d'envisager sérieusement la victoire. Il s' imagine alors faire alliance avec son ancien adversaire, François Hollande, lequel a conservé une bonne image auprès des Français. Imaginez, deux ex-Présidents

réunis... « Ça claque ! » L'ancien chef de file des Républicains part alors en Corrèze pour convaincre le socialiste de le suivre dans son drôle de projet...

Drôle de projet aussi que ce film de l'éclectique Anne Fontaine (*Coco avant Chanel*, *Perfect Mothers*). Réaliser une comédie autour des deux derniers Présidents de la République, il fallait oser ! Dans la peau de « Nicolas » et « François », Jean Dujardin et Grégory Gadebois s'en donnent à cœur joie. S'appuyant sur l'image publique des deux politiques, les acteurs livrent une imitation amusante, tempérée, à laquelle ils insufflent une « normalité » assez rafraîchissante. Mais en dehors de quelques sourires arrachés, leur incarnation n'apporte rien de neuf à un récit convenu et finalement assez vain. Dans ce décor de campagne, leur réunion rencontre bien peu d'adversité pour captiver sur la longueur. La faute, aussi, à une certaine absence de contexte -c'est à peine si on sait ce qui oppose les candidats sur le plan idéologique-, comme si le film ne voulait pas assumer de puiser

dans le réel. Sans compter que son analyse politique, d'une simplicité confondante, ne vole pas haut (les Français veulent du changement à la tête de l'Etat et un chef qui serve l'intérêt général... OK). Et puis, si la moquerie est de mise, on était aussi en droit d'attendre quelque chose d'un peu plus mordant et enlevé. A défaut, *Présidents* n'est qu'une politique-fiction un peu ratée, au mieux une curiosité très légère.



Comédie de Anne Fontaine, avec Jean Dujardin, Grégory Gadebois, Pascale Arbillot (1h40).



5 places  
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner cinq places pour une avant-première du film *Fast & Furious 9*, le mardi 13 juillet à 19h40 ou à 22h, au choix, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 6 au dimanche 11 juillet



# En mode combative

Lydia Gremillet. 45 ans. Poitevine malgré elle. Présidente-fondatrice du Comité Miss Formes divines France. Altruiste. Militante de la différence. Devenue conseillère en image sur le tard. Enfin !

■ Par Claire Brugier



Sous l'escalier, le bureau a quasiment disparu sous les crayons, pinceaux, carnets qui entourent à gauche un ordinateur, à droite un chevalet. « Il faudrait pouvoir pousser les murs ! », lance Lydia Gremillet tout sourire. Pousser les murs, faire tomber les barrières, cette battante l'a toujours fait. « J'ai travaillé très jeune », explique-t-elle, comme pour justifier ce besoin de toujours agir, le plus souvent pour les autres.

Née à Dreux il y a quarante-cinq ans, Lydia a grandi dans un petit village d'Indre-et-Loire, au-dessus de la boulangerie familiale. « Dans » serait presque plus exact car l'apprentie boulangère n'a jamais compté les heures engouties dans la boutique ou à faire les tournées de pain. Elle était en 6<sup>e</sup> quand sa mère a connu des problèmes de santé. « Pendant trois mois, j'ai aidé mon père à la boutique et je me suis occupée de ma petite sœur, elle avait 2 ans et demi. Et puis, l'année suivante, on a vendu la boulangerie. » Le « on » est lourd d'implication. Originaires de Loudun, ses parents sont revenus s'y installer.

Lydia a donc fréquenté très tôt l'école de la vie, alors l'autre... « Le collège ne me convenait pas, j'avais une maturité qui

ne collait pas », avance-t-elle à mots feutrés. Mais il y avait autre chose. « Quand j'avais 12-13 ans, un médecin du sport a dit que j'avais 5-6kg en trop et il m'a prescrit de l'Isoméride (ndlr, retiré de la vente en 1997). Résultat : j'ai pris 45kg, que je n'ai jamais perdus. Ils sont ancrés ! Ils sont là ! Pourtant je mange équilibré, je fais du sport. » Les 45kg jouent l'incruste. « J'en ai beaucoup souffert, jusqu'à mes 18 ans. Je pense que la différence est plus difficile à vivre à la campagne. J'ai été harcelée, je me suis fait traiter de grosse vache, on m'a craché dans les cheveux dans le bus, j'ai vécu la cantine toute seule... » La liste semble interminable. « J'ai du caractère, alors je n'ai pas abandonné. »

## Un avenir contrarié

Mieux encore, pour aider d'autres femmes à s'assumer, elle a créé le Comité Miss Ronde Poitou-Charentes. Et quand le comité national a sombré, elle a fondé le Comité national Miss Formes divines. « Ce n'est pas juste un concours de miss. Et il ne s'agit pas de revendiquer l'obésité -ce n'est pas bon pour la santé- mais de prôner la différence. Accepter ce qu'on est, ce n'est pas tomber dans le

lâcher-prise. Au contraire, c'est prendre soin de soi. »

« Si je pouvais choisir, je ne changerais pas tout. »

Jusque dans les cabinets médicaux, la société n'est pas tendre. « On nous dit d'être au régime toute sa vie, on nous culpabilise. » Et on abîme des rêves d'avenir. « J'aurais aimé avoir une boutique d'où l'on serait ressorti avec la tenue, les accessoires et les conseils avec ! », regrette celle qui a dû prendre des chemins de traverse. Après une 4<sup>e</sup> et une 3<sup>e</sup> technologiques spécialité couture, Lydia a obtenu son brevet. « Je voulais être styliste, travailler dans un métier de la mode, explique-t-elle. Mais on m'a dit que je n'avais pas le physique... » Phrase assassine. « Et comme souvent pour les « grosses », on m'a dirigée vers la filière sanitaire et sociale. »

En 1992, après avoir emménagé à Poitiers avec sa mère et sa cadette, la jeune fille change de voie et, grâce à des amitiés bienveillantes, s'assume. « Dans le quartier (ndlr, Saint-Cyprien), j'ai trouvé de véritables amis et pas

les enfants terribles des cités que l'on décrit. Ils me disaient que j'étais ronde mais belle, alors je me suis détachée de mon poids, confie-t-elle. A partir de là, je ne me suis jamais rien interdit, la piscine, les boîtes de nuit... Les métiers de la mode me semblaient toujours inaccessibles, alors j'ai fait des petits boulots. Puis j'ai repris une formation de conseillère clientèle. »

## Persévérante

Pendant quelques années, Lydia travaille dans cette branche, jusqu'à ce qu'on lui diagnostique une maladie auto-immune (Behçet). En invalidité, elle se met en pause, laisse parler son désir d'enfant. Mais là encore, on lui renvoie son poids à la figure. Docile, elle fait une cure d'amaigrissement à Pouligny. En 2004 naît sa fille unique. « Tout ce qui n'est pas chouette dans ma vie m'a amenée à faire ce que j'ai fait, constate-t-elle avec philosophie. Alors bien sûr il y a des choses dures, mais si je pouvais choisir je ne changerais pas tout. »

« Deux ans après, ça m'a repris : j'ai passé un bac accueil assistance conseil en alternance. » Suivent sept ou huit ans derrière un bureau de l'ANPE, puis un bilan de compétences lui désigne à nouveau les « métiers

de la mode ». L'ANPE lui refuse une formation de conseillère en image mais, sans doute parce qu'elle est « un peu têtue », elle accède malgré tout à l'Idri, à Paris, avec dans l'idée de mettre ses nouvelles compétences au service du Comité Miss Ronde Poitou-Charentes. « Je me suis tout de suite sentie à ma place dans cette école. J'ai réalisé que c'était le monde dans lequel j'aurais dû évoluer... »

Aujourd'hui en invalidité et affectée par ces longs mois de désœuvrement imposé, la coquette quadragénaire s'interroge. « J'ai eu une vie fatigante. Je me suis beaucoup occupée des autres, je crois que j'ai envie de m'occuper de moi », confesse-t-elle. Preuve que le processus est enclenché, depuis quelques mois elle a enfin osé se lancer dans la peinture et elle envisage de proposer, sous forme associative, des ateliers d'auto-maquillage. Elle aimerait aussi, un jour prochain, emménager au bord de la mer parce que, confie-t-elle, « je n'ai pas vraiment choisi de vivre à Poitiers ».

Les inscriptions pour le concours Miss Formes divines 2022 sont en cours. Plus d'infos sur [miss-formes-divines-france.fr](http://miss-formes-divines-france.fr) ou Facebook Comité Miss Formes Divines France.



DU  
À CHAMP  
L'ASSIETTE  
LE PACTE DES  
CIRCUITS-COURTS

# LE PROJET ALIMENTAIRE DE NOTRE TERRITOIRE SE CONSTRUIT AVEC VOUS !

**C'est à vous de  
choisir comment :**

- > Soutenir la filière alimentaire
- > Accompagner la transition agro-écologique
- > Être toutes et tous des consommateurs éclairés

**DU 21 JUIN AU 15 AOÛT**

Votre avis et vos idées comptent sur [jeparticipe-grandpoitiers.fr](http://jeparticipe-grandpoitiers.fr)